

Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°35 - Mai - Juin - Juil. 2015

**DOSSIER**

En vacances, j'oublie tout... ...Ou presque !

REGIONS**Changement et résistance aux changements****MEMO****Tiens v'là la rentrée !**

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°35

Mai - Juin - Juillet 2015

DOSSIER pp. 15 - 39

En vacances, j'oublie tout... ou presque !

ACTUALITÉ

P.4 - L'enjeu d'une inégalité à l'école aujourd'hui...

MEMO

P.6 - Tiens v'là la rentrée !

RÉGIONS

P.7 - LIEGE - Changement et résistance aux changements

P.10 - LIEGE - Mieux comprendre l'Islam

P.12 - NAMUR - Les EDD de Dinant ont fêté leurs 30 ans

P.13 - HAINAUT - Focus sur les EDD hennuyères

P.14 - BRABANT WALLON - EDD + Ecole = ?

BOÎTE À OUTILS

P.41 - Les jeux pour faire patienter

P.42 - L'histoire à plusieurs

P.43 - En Ordre ! / Piperplay

On a lu !

P.44 - La pédagogie positive

FORMATIONS

P.45 - Formation à domicile

BON À SAVOIR

P.47 - Festival Jeunes de la COJ

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)

Caroline Daems (FFEDD)

Prescilla Debecq (CEDDH)

Stéphanie Demoulin (FFEDD)

Christian Dengis (AEDL)

Nath Dessart (FFEDD)

Christine Gilain (CEDDBW)

Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)

Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)

Lara Jochems (AEDL)

Anne-Sophie Locht (FFEDD)

Véronique Marissal (CEDD BXL)

Céline Mathieu (FFEDD)

Isabelle Peeters (EDD CAR)

Jean Robin Poitevin (CEDDBW)

Marie-Pierre Smet (FFEDD)

Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com

Jacques Van Russelt, illustrateur

Christophe Smets, photographe

Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nath Dessart

Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

**Fédération Francophone des
Écoles de Devoirs**

Place Saint Christophe 8

4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69

Email : info@ffedd.be

www.ecolesdedevoirs.be

N° de compte : BE45 5230 8017 1989 (BIC:
TRIOBEBB)

N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait
d'articles ou d'illustrations, merci de demander
une autorisation préalable auprès de la FFEDD.
Le contenu des articles n'engage que leurs
auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**



Edito



Salut à vous, Filochoises et Filochois !

En École de Devoirs, les mois se suivent et ne se ressemblent pas, et s'il y en a deux qui sortent particulièrement du lot, c'est bien juillet et août. Pour préparer ces deux mois, La Filoche a rempli son sac de voyage de propositions d'activités, de conseils et de check-lists pour l'été, mais également pour la prochaine rentrée...

A découvrir au fil des pages de cette Filoche n°35, pour vous outiller, vous divertir, ouvrir les réflexions et les fenêtres des vacances :

En vacances, j'oublie tout ... ou presque ! (notre dossier, en p. 15-39)

Ca y est, nous sommes en juin. Quelques semaines encore et juillet pointera le bout de son nez. Alors... ? Juillet et août : **vacances ou ouverture de l'EDD ?** Dans un cas comme dans l'autre, découvrez ici quelques réflexions : **les vacances en EDD, pour les enfants, pour les adultes** (pp. 16, 20, 22) ; **quelques balises pour s'organiser** (p.17) ; **des propositions d'activités** (pp. 24 et 29) ; sans oublier l'abc de la législation Centres de Vacances (p. 31) et des conseils de prévention (p. 34).

Et pour le plus grand plaisir de vos papilles, vous trouverez aussi, **ici et là, des petites recettes à tester** en vacances : cocktails pour les plus jeunes, smoothies et autres petits goûters de vacances.

Enfin, nous vous avons laissé une **page blanche**, pour laisser libre cours à votre imagination... En vacances : donner du temps au temps et de l'espace à votre esprit !

Sans oublier, comme à chaque rendez-vous Filoche :

- quelques actus et ressources (p.4) : quelques ressources pour mieux comprendre les enjeux de l'égalité à l'école et dans la société ;

- les actus régionales : **Changement et résistance aux changements** (p. 7) ; **Mieux comprendre l'Islam** (p. 10) et **petit mémo pour préparer la rentrée** - y penser maintenant pour profiter des vacances en toute sérénité ? (p. 6), à Liège ; **découvrez l'EDD de Dinant** (p. 12) ; **You've got a message pour tous les membres du Hainaut** (p. 13) ; **EDD + école = ?** en Brabant wallon (p. 14) ;
- les **fiches de la Boîte à outils** de l'animateur, p. 41: petits jeux de premiers secours pour faire patienter en attendant le train, les parents...

Il nous reste à vous souhaiter bonne lecture et surtout... bonnes vacances !

Anne-Sophie,
avec le concours de Caro et Nath,
pour le Comité de Rédaction de la Filoche

Vous pensez à d'autres idées pour la Filoche...

...des thématiques vous interpellent ou **des questions se posent dans votre EDD** ou votre association, partagez-les nous : filoche@ffedd.be. Nous souhaitons que la Filoche soit un outil de terrain à votre service!

Notre espace-membres...

...contient des **infos et outils** qui pourront sans doute vous intéresser. Merci de nous faire part de vos besoins en matière d'outils (gestion et animation d'une EDD), nous tenterons de les rencontrer, si possible !

A découvrir sur www.ecolesdedevvoirs.be

QUELQUES ARTICLES OU DOSSIERS ÉPINGLÉS POUR VOUS...

| ANNE-SOPHIE LOCHT (FFEDD)



Si l'on veut comprendre

L'enjeu d'une égalité à l'école aujourd'hui...

>> article complet à lire dans le Dossier de la revue *Éduquer* - n° 112 - mars 2015

Publié dans la revue *Éduquer*¹, ce petit dossier thématique met en perspective l'enjeu de l'égalité dans l'enseignement.

L'article retrace d'abord rapidement l'évolution des concepts d'égalité, depuis les Lumières à nos jours, avant de se lancer dans le détail sur l'enjeu de l'éducation et de l'égalité dans l'esprit des Lumières (entre droit des citoyens et devoir de l'autorité publique).

Ensuite, l'auteur aborde l'enjeu de l'égalité, via 6 grandes configurations que cet enjeu adopta au cours de l'histoire de notre enseignement belge : l'égalité dans la liberté de conscience, l'égalité sociale, l'égalité linguistique, l'égalité des réseaux, l'égalité des chances et l'égalité de résultat.

Conclusion : la complexité de l'enjeu de l'égalité dans l'enseignement peut être expliquée par le fait que, en dehors de la "reconstruction historique" d'apparition des enjeux de l'égalité dans l'enseignement, chacun de ces enjeux reste actuel encore aujourd'hui.

Le résultat ? L'actualité de tous ces enjeux conduit à des choix d'opportunités politiques et de priorités qui résultent des idéologies et des valeurs de ceux qui les promeuvent. A chaque groupe, son combat pour une égalité : sociale, en matière de financement, de liberté de conscience, etc.

En troisième partie, l'auteur revient sur la notion d'accomplissement de l'être humain (objectif des Lumières, via l'éducation) qui (selon eux) ne sera

jamais une réalisation individuelle mais résultera d'un progrès humain général. L'auteur rappelle que, dans cette philosophie : *"Loin d'avoir comme fin de servir les intérêts particuliers d'une société, l'enseignement a pour finalité d'être au service de l'humanité toute entière."*

L'auteur enfin approche la conception de l'homme pour les Lumières (idées d'autonomie et de dignité humaine) et questionne la conception de l'homme



1. *Éduquer* n°112 - mars 2015 - revue de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente asbl.

de demain. Qui sera-t-il et dans quel contexte évoluera-t-il ? A notre époque, une indétermination totale de l'avenir de l'homme est introduite par les avancées de la recherche scientifique et la course au développement. Les découvertes faites dernièrement autour du cerveau humain bouleversent la notion de libre arbitre et de l'autonomie de l'homme. Quel est le sens alors de l'humanité, l'homme, la dignité, l'égalité, etc ? Les Lumières ont eu comme finalité l'accomplissement de l'être humain et considéraient que l'éducation était un moyen incontournable pour sa réalisation ? Mais si l'on ne sait déterminer la nature de l'être humain... comment permettre sa réalisation ?

L'auteur revient alors, avec cette analyse, sans appel :

"Il n'est pas d'éducation sans projet éducatif, c'est-à-dire sans définir quel homme nous voulons et pour quelle société. A défaut de s'attaquer lucidement à ces questions (...), il faut craindre que les héritiers des Lumières cessent d'être des acteurs engagés de l'éducation et qu'avec cette abstention, l'éducation elle-même cesse de relever les défis de l'égalité et de la liberté humaine."

Un éclairage sur les inégalités

Pourquoi elles s'accroissent, comment les combattre ?

>> dossier complet à lire dans la revue *Sciences humaines* - n° 267 - Février 2015

Ce dossier est basé sur des données françaises. Les pistes de réflexion qu'il lance sont par contre plus larges. Notamment concernant les quelques articles épinglés pour vous :

> Nous avons choisi l'inégalité

"Au-delà des facteurs économiques, les inégalités résultent aussi - et peut-être avant tout - d'un choix individuel..."

> Le capital selon Thomas Piketty

ou "Les inégalités et le capitalisme..."

"Pour Thomas Piketty, le rendement du capital est supérieur au taux de croissance de l'économie. C'est ce qui expliquerait l'accroissement exponentiel des inégalités. Sa thèse est discutée dans le monde entier."

> Les ressources insoupçonnées de l'école

"Les inégalités scolaires s'accroissent plus en France que chez la plupart de nos voisins européens. Mais l'école française n'a pas dit son dernier mot..."

Et pour recontextualiser la question en Belgique, voici quelques ressources :

> **Inéquités scolaires en Belgique : où va-t-on ?** (dossier de la revue *Eduquer* n°4 - mars 2014 : <http://ligue-enseignement.be/assets/Eduquer-104.pdf>)

> Rubrique "L'École inégale" sur le site de l'APED : www.aped.be

Tiens v'là la rentrée !

Si les mois de juillet-août semblent s'apparenter à la détente, aux vacances et au farniente, la réalité peut sembler toute autre au sein même des Écoles de Devoirs. Selon les structures, les animations de vacances sont parfois bien engagées, des stages ont peut-être commencés, des séjours sont en train de se dérouler, ...

Mais surtout, septembre approche à grands pas et avec lui la rentrée, accompagnée de toute sa joyeuse suite. En effet, celle-ci rime bien souvent avec réflexion, changement, organisation, adaptation... et se prépare plusieurs mois à l'avance.

| Par Lara Jochems (AEDL et Asbl Sainte Walburge)

La préparation de la rentrée est aussi une occasion supplémentaire, pour les coordinateurs et leurs équipes, d'être confrontés à quelques réalités presque omniprésentes :

- Les listes d'attente s'allongent sans cesse et le nombre de places qui se libèrent à la fin d'une année scolaire sont souvent très faibles. Les demandes de plus en plus nombreuses peuvent être difficiles à gérer et nous renvoient constamment vers des interrogations plus profondes.
- L'ambiance d'une EDD et l'atteinte de ses objectifs dépendent fortement d'étapes essentielles : l'accueil du public - l'information de ce que nous sommes et de ce que nous ne sommes pas - une organisation cohérente et connue de tous
- Il y a tellement de choses que nous voudrions faire, tellement de projets originaux que nous voudrions mener,...mais les moyens (humains, financiers, le temps,etc.) nous manquent bien souvent.
- ...

Nous vous proposons, en poster joint à ce numéro, un petit tour de la préparation de la rentrée en EDD via un outil qui en cartographie les différentes étapes et qui permet de changer une longue liste de données rébarbatives en un diagramme coloré et structuré ; une sorte de pense-bête pour les coordinateurs sur base de la technique du **Mind Mapping**¹. Il s'agit bien entendu d'une proposition non exhaustive qui peut être complétée, transformée selon les manières de penser de chacun.

Quelques propos recueillis...

auprès des coordinateurs et animateurs liégeois quand on évoque la rentrée :

« Les inscriptions et la répartition des groupes se font en mai-juin. Une réunion est organisée dès la rentrée, celle-ci regroupe l'équipe, les volontaires, les parents et les enfants. On essaie d'y expliquer le projet pédagogique, les projets, les règles de vie,... pour que tout le monde sache ce qu'on fait à l'EDD. Pour les nouveaux, une rencontre individuelle est également organisée. »

« Notre travail est un travail continu, qui ne s'arrête jamais. Il n'y a pas souvent de grands changements car peu de places se libèrent à l'EDD et la priorité est donnée aux petits frères et petites sœurs. »

« Juillet-août rime avec frustration. Pendant l'année, on agit tout le temps dans l'urgence, on ne sait pas prendre le temps de réfléchir sur les situations qui nous arrivent. Tout d'un coup, en juillet-août, on a plein de temps mais on est coupé du terrain et on réfléchit dans le vide. »

« L'année suivante se prépare au printemps avec l'ensemble de l'équipe. En juin, on sait déjà les enfants qui seront présents en septembre. L'équipe entière peut donc réfléchir à la répartition des groupes, des locaux,... »



1. Le Mind Mapping est une carte mentale, un outil d'extraction et de mémorisation des informations.

CA SE DISCUTE...

Retour sur le 1er déjeuner-débat liégeois de l'année 2015

Changement et résistance aux changements

Déjeuner-débat animé d'une main de maître par madame Vinciane Maréchal, formatrice à «Céqfd».

"Changement et résistance aux changements", un thème plus que parlant semble-t-il puisque ce déjeuner-débat, qui inaugurerait l'année 2015 de l'Aedl, a affiché presque instantanément complet. Pas un participant ne manquait à l'appel ! Une séance marquée par de nombreux retours positifs et par "l'envie d'aller plus loin".

Par Lara Jochems (AEDL et Asbl Sainte Walburge).



C'est une certitude, la thématique intéresse ! Changement choisi ou imposé, positif ou négatif, brutal ou progressif... Le changement nous concerne tous, aussi bien personnellement que professionnellement, non seulement pour ce qu'il représente mais aussi pour ce qu'il engendre et provoque chez chacun d'entre nous. Il nous bouscule, il nous malmène, il nous fait peur, ...il nous fait avancer. Changer, facile à écrire, un peu moins à dire, et parfois beaucoup moins facile à faire.

Et pourtant, cela fait partie de notre quotidien, mais à des degrés divers. Certains changements se font presque sans que nous nous en rendions compte et nous nous y adaptions naturellement. D'autres peuvent être douloureux, vécus comme de véritables deuils et les préoccupations qui y sont liées nous assaillent.

Le changement est possible, mais il ne va pas de soi. Il nous impose de quitter notre zone de confort pour aller vers quelque chose qu'on ne connaît pas. La routine, quant à elle, est sécurisante, mais elle nous empêche de changer. L'habitude rassure, à l'inverse de l'inconnu qui est plein d'angoisses et de doutes.

Certaines situations ne nous conviennent pas, nous ne nous y sentons pas bien et pourtant nous restons dans nos habitudes. Il peut y avoir une dualité entre le désir de changer et le désir de conserver ce que l'on a.

Les valeurs, que nous avons, vont également entrer en jeu et nous amener à prendre des décisions. Celles-ci vont soit provoquer le changement, soit le ralentir.

L'estime de soi et la confiance en soi influencent également le processus, ce sont des socles

nécessaires aux processus de changement. Une faiblesse de ces composantes va accroître les sentiments de peur et de doute.

La balance décisionnelle

Lors de ce déjeuner-débat, nous avons découvert comment réaliser une « balance décisionnelle ». Un outil rapide que nous pouvons chacun utiliser facilement. Il est important de connaître nos avantages à rester dans une situation et ceux à ne pas changer.

La balance décisionnelle peut être utilisée individuellement, dans un endroit calme. Il faut prendre le temps de s'asseoir pour clarifier ses idées et accueillir les peurs qui peuvent apparaître. Il ne faut pas y consacrer trop de temps et laisser nos premières impressions s'exprimer.

Elle peut également être utilisée en équipe de travail, chacun de son côté dans un premier temps, avec une mise en commun par la suite. Cela permet d'entrevoir différentes possibilités de solutions, mais aussi de changer notre regard sur les autres.

En pratique :

- Faire deux listes : lister les avantages que « j'ai » de ne pas changer et les avantages que « j'ai » de changer. Attribuer une côte de 1 sur 10 à chaque élément. Cela doit se faire de manière relativement rapide (il ne faut pas décortiquer un avantage trop longtemps). Il y a toujours des éléments qu'on ne maîtrise pas, mais ça n'empêche pas d'utiliser l'outil.
- On comptabilise ensuite la somme de chaque côté et on voit de quel côté la balance penche.

La balance nous conforte dans un choix qui est, bien souvent, déjà palpable.

Changer ou ne pas changer, nous sommes « ACTEURS »

Nous sommes acteurs dans le changement. Il y a des inconnues, des éléments que nous ne maîtrisons pas, mais nous pouvons être acteur en posant des actions concrètes. C'est un choix aussi de subir les conséquences.

Nous ne pouvons pas agir sur tout, nous ne pouvons pas agir sur l'autre par exemple, mais bien dans la relation que nous avons avec lui. Il faut se demander ce qui dépend de nous dans une situation. *Qu'est-ce que je veux vraiment pour moi ?*

Résistances ou préoccupations

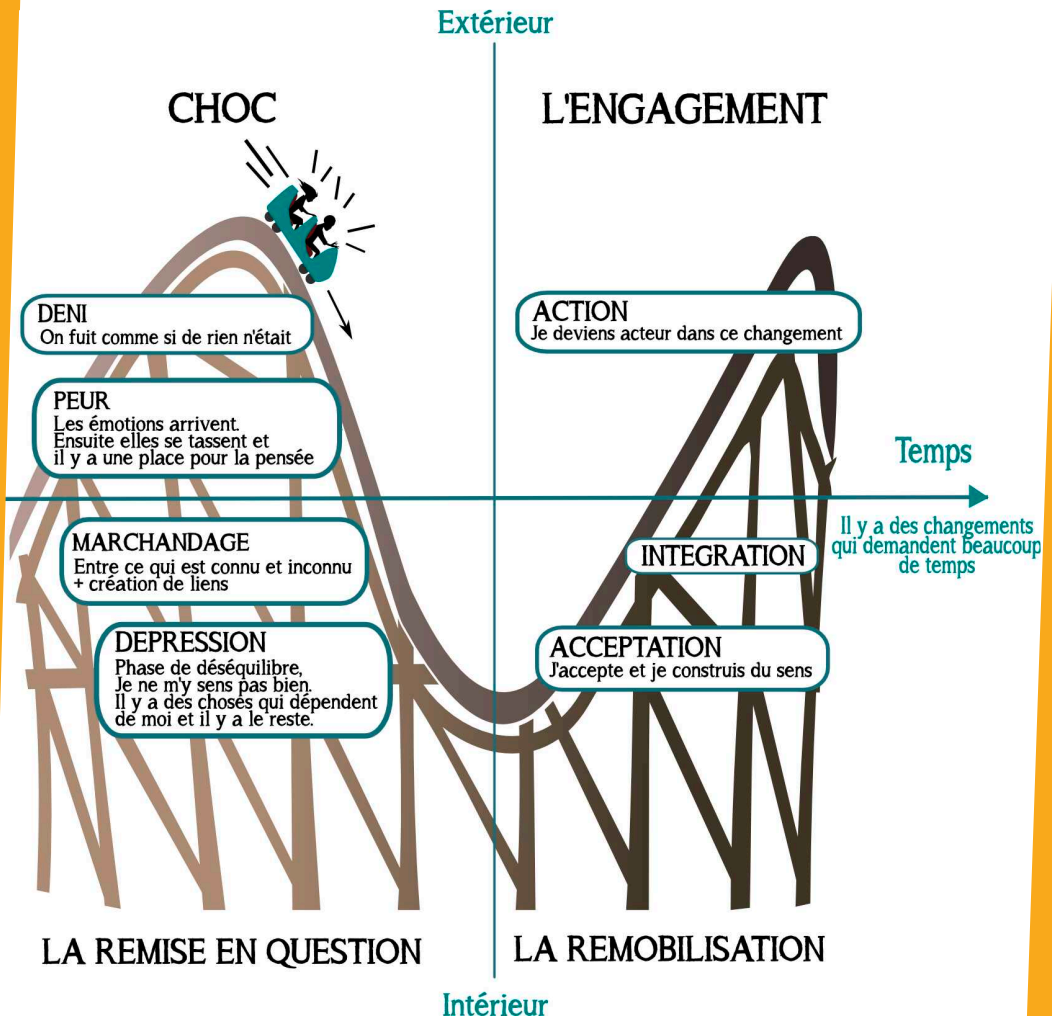
On utilise parfois à toutes les sauces le terme « résistance » quand il s'agit de changement, que ce soit dans le milieu du travail, les magazines féminins, en couple, ... Mais ce terme est-il bien adéquat ? Ne s'agirait-il pas davantage « **des préoccupations** » liées aux changements ? Des peurs qui doivent être exprimées et rassurées. « *Qu'est-ce qui va réellement changer pour moi ?* », « *Je ne vais pas changer si les répercussions sont trop lourdes* ». Beaucoup de peurs sont liées aux conséquences du changement ou du moins à la perception que l'on s'en fait.

Notre cerveau adore le changement

Malgré toutes les préoccupations liées aux changements, le cerveau adore ça ! C'est par la stimulation provoquée par le changement que la dopamine est libérée et c'est justement ce neurotransmetteur qui nous motive. La nouveauté augmente donc la capacité d'apprentissage, l'attention et la motivation.

Et en image ça donne quoi ?

Le processus de changement, c'est « les montagnes russes », cela s'apparente à un processus de deuil. Quelque chose qui meurt pour que quelque chose puisse venir. La première réaction est émotionnelle, mais les choses évoluent avec le temps pour illustrer un processus complexe et unique.



...CA SE DISCUTE !

Temps d'voir à l'AEDL – 5 mars 2015

Mieux comprendre l'Islam

La petite salle du troisième étage de l'AEDL est bondée d'animateurs de tous horizons. Aujourd'hui, nous parlons de l'Islam et de nos différentes représentations de cette religion. C'est l'asbl « La Belle Diversité » et son animatrice Virginie Fyon qui nous accompagnent, soutenues par Khalissa El Abbadi du CRVI (Centre régional d'intégration de Verviers). | par Marie-Hélène André (AEDL)

Histoire de prénoms

Un rapide tour de table met déjà en évidence la diversité des identités présentes : origines italiennes, marocaines, slaves... Une palette de couleurs multiculturelles se dessine déjà ! Eva (prénom de la grand-mère italienne, prénom juif à l'origine), Olga (prénom russe d'origine scandinave qui signifie « prospère »), Ikram (« faveur » en arabe) mais aussi Jacques (comme l'apôtre), Françoise (en référence à François d'Assise) ou Marie/Maria (prénom universel, juif à l'origine). La religion influence ou a influencé le choix de notre prénom, mais parfois aussi une chanson (Aline), un film (Lara du docteur Jivago), une anecdote (Valérie comme la meilleure amie de la grande sœur)... Et déjà tellement de nuances dans un seul groupe !

Ils restent entre eux, ils ne parlent pas le français, ils ne s'intègrent pas, ils ne s'habillent pas comme nous, ils ne mangent pas comme nous...

Toutes ces phrases, si souvent entendues autour de nous au détour d'un bistrot, chez le coiffeur, voire lors d'une fête de famille à propos des Musulmans, des Arabes, des étrangers, des « autres » sont en fait extraites du livre d'histoire (et de l'exposition) d'Anne Morelli « Quand les Belges immigraient ». Et oui, ces mots furent prononcés notamment dans le nord de la France à propos des Belges qui fuyaient la crise économique à la

fin du 19^{ème} siècle. Cela nous permet déjà de relativiser et de mieux comprendre que toute situation d'immigration, quelle qu'elle soit, engendre des phénomènes de rejet. Toute situation interculturelle est complexe. Et le bien vivre ensemble prend du temps. Rappelons-nous de certaines affiches dans les cafés de Belgique dans les années 50 qui disaient « Interdit aux chiens et aux Italiens ! ». Qui imaginerait cela aujourd'hui ?

Les mots ont un sens

Dans les médias comme dans la rue, les mots sont utilisés à tort et à travers, et finalement d'« arabe » à « musulman » en passant par « islamiste », tous rapidement catalogués de terroristes, on entend tout et n'importe quoi. En petit groupe, nous nous sommes interrogés sur les sens de ces différents termes, confrontant nos représentations. Arrêtons-nous simplement sur deux mots :

- **Arabe** : personne habitant ou originaire du Moyen-Orient ou de certains pays africains et parlant arabe. Ils peuvent être musulmans, chrétiens, juifs, druzes, etc. Le terme est toutefois souvent employé pour désigner de façon simpliste un musulman.
- **Musulman(e)** : une personne qui adhère à l'Islam, ce qui peut englober un grand nombre de personnes couvrant un spectre qui comprend à la fois les pratiquants et les non-pratiquants

ainsi que de très nombreuses personnes entre ces deux opposés. Certains se décrivent en tant que musulmans et peuvent employer ce terme pour désigner leur culture et leur religion.

De racisme à culturalisme

Aujourd'hui, le nouveau racisme, c'est le culturalisme, qui valorise certaines cultures par rapport à d'autres, en partant du postulat que la culture modèle l'individu en une personnalité typique ayant UNE structure psychologique, UN comportement, des idées, UNE mentalité. Via ce postulat, on englobe certaines personnes dans une représentation sans nuances, on recherche une cohérence, qui n'existe pas en réalité : il n'y a pas une seule manière d'être musulman, chrétien, juif ou laïque ! De nombreux Musulmans se disent d'ailleurs laïques. Notre identité, comme notre culture, est complexe, multiple et variable selon le temps et le contexte.



"Ma culture est en effet la logique selon laquelle j'ordonne le monde.

Et cette logique,

Je l'ai apprise dès ma naissance, dans les gestes, les paroles et les soins de ceux qui m'entouraient.

Dans leur regard, dans le ton de leur voix, /.../

Dans la rue, à l'école, dans les jeux ; /.../

Donc avant de pouvoir comprendre la culture de l'autre, je dois prendre conscience de ma propre culture, de mes présuppositions culturelles, des implicites qui forment mon interprétation, de mes évidences. » (R.Carroll, Evidences invisibles)

Posture interculturelle professionnelle

En tant que professionnel, dans un milieu multiculturel, nous devons respecter certains principes :

- Éviter l'ethnocentrisme, ne pas privilégier ma culture par rapport à celle de l'autre.
- Être capable de se décentrer, sortir de ma propre vision du monde, de mes évidences culturelles. S'informer, donner de la valeur au système de l'autre.
- Gérer les liens entre les personnes diverses, dans le respect mutuel et comprendre l'univers de l'autre. Être médiateur, négociateur, bien distinguer les faits objectifs des ressentis, reconnaître les zones sensibles, dépasser les préjugés et stéréotypes.

"Mon identité n'est pas figée : elle est à la fois changement et continuité. Depuis que je suis né(e), je suis le(la) même, et pourtant différent (e) à chaque jour qui passe. Mon identité, c'est aussi un JE qui se sent appartenir à un NOUS."

Vivre ensemble, c'est aussi construire un « nous » vivant pour tous, toutes origines et cultures confondues.

1. dans Développer le maistreaming de la diversité : recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité, publié par l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM) en partenariat avec Harmoniques (collectif d'organismes et d'acteurs pour favoriser les relations interculturelles, sereines et négociées). Plus d'infos sur www.irfam.org.

ZOOM SUR LES EDD...

Les EDD de Dinant ont fêté leurs 30 ans !

Fondée en 1984, l'asbl « Solidarité et Alternative Dinantaises » a donc trente ans. Cette asbl porte les projets suivants : une école de devoirs, des animations, des cours de français pour les adultes et les adolescents.

Les objectifs poursuivis dans nos EDD

Lorsqu'on présente les objectifs, on souhaiterait pouvoir distinguer ceux qui sont liés à l'apprentissage des autres, qui aident à grandir.

Nous avons retenu les objectifs suivants :

1. Animer un lieu où l'on s'arrête.
2. Etre un lieu de ressources, de possible : « ça va d'aller »
3. Porter une attention individuelle, tout en permettant une interaction de groupe.
4. La dimension relationnelle.
5. Etre attentif à renforcer l'estime de soi des jeunes.
6. Agir à partir des représentations de l'enfant...
7. Proposer de vivre d'autres valeurs.



L'asbl propose aux Dinantais différents services et notamment deux écoles de devoirs. L'une est implantée au centre de Dinant tandis que l'autre se situe au sein du quartier d'habitations sociales de Gemechenne, à l'extérieur de la ville.

Les deux EDD sont ouvertes aux enfants de 6 à 14 ans les lundis, mardis et jeudi de 15h30 à 18h00.

Le mercredi, essentiellement consacré aux animations, l'EDD ouvre ses portes de 12h00 à 16h00.

Trente enfants sont accueillis à Dinant-centre et une quinzaine à Dinant-Gemechenne.

Pour encadrer tout ce petit monde, l'association peut compter sur six animateurs et quatre bénévoles.

Durant le congé de Pâques et pendant deux semaines en été, l'EDD de Dinant-centre propose des animations à thèmes : magie, voyage, cuisine, jeux coopératifs, sécurité routière,...

**Solidarité et Alternative Dinantaises
(SAD Dinant)**

Rue En Rhée, 39 - 5500 Dinant
082/22.43.63

dinantalphabet@hotmail.com

Personne à contacter: Matagne Stéphanie

ZOOM SUR LES EDD...

Focus sur les EDD hennuyères....

Pour ce numéro Filoche, nous avons décidé de ne pas procéder comme d'habitude. Pas de focus sur une EDD hennuyère en particulier mais un message qui s'adresse à tous nos membres. | [Préscilla Debecq, coordinatrice CEDDH](#)

Dernièrement, nous avons, lors d'une InterEDD, abordé le sujet de "ces enfants qui nous bousculent". Des enfants qui, par leur différence, nous amènent à réfléchir autrement l'accueil proposé en EDD. Parce qu'ils sont porteurs d'un handicap, moteur ou mental, parce qu'ils ont des rythmes d'apprentissage différents, parce qu'ils sont de culture différente, parce qu'ils sont.... Cet échange nous a amenés à mettre en avant cette valeur de respect qui guide nos actions au quotidien. Oui, il s'agit bien de respect... de l'autre et de soi. Apprendre à "vivre ensemble" comme on dit.

Les portes sont ouvertes et les questions aussi

Nous sommes ressorties de là avec un sentiment plus que positif parce que oui, nos écoles de devoirs sont prêtes à accueillir chaque enfant sans discrimination. Les portes sont ouvertes même si

certaines interrogations des plus pertinentes sont soulevées. Quels sont les normes à respecter, les aménagements à faire lorsque l'on accueille un enfant en fauteuil roulant par exemple? Quels sont les gestes préconisés ou ceux à éviter? Sommes-nous suffisamment outillés pour accompagner certaines difficultés d'apprentissage? Quels sont les partenaires de première ligne avec lesquels travailler quand nous nous rendons compte que nous n'avons pas les compétences pour proposer un accompagnement de qualité?

L'importance de l'information et de la formation

A de nombreuses reprises durant cette réunion, les équipes présentes ont avancé le besoin d'être formées et informées dans diverses disciplines liées à la problématique du jour.



"Nous ne voulons pas refuser un enfant, mais si nous n'avons pas la structure adéquate et les moyens d'adapter les lieux en fonction des normes, nous ne pouvons pas nous permettre de mettre la sécurité d'un enfant en danger", nous disait l'un d'eux lorsque nous avons abordé la question du handicap.

« On se demande parfois si on aide vraiment l'enfant qui a des troubles d'apprentissage parce qu'on ne le voit pas évoluer, est-on vraiment la structure adéquate ? »

Se former pour mieux accompagner dans un souci de ne pas faire pire que mieux. En effet, nous ne sommes pas toujours certains que nous allons faire ce qu'il y a de mieux pour l'enfant. Et nous devons parfois nous avouer que nous ne possédons pas toutes les compétences ou outils nécessaires à l'accompagnement de certains enfants. Et qu'alors

un partenariat solide avec la famille et des personnes ressources est une démarche à effectuer pour le bien-être de l'enfant et son épanouissement.

Merci à tous nos EDD...

Ce message dont je parlais en début d'article est un message de remerciement parce que la volonté d'accueillir l'enfant avec ses différences et sans discrimination est bien présente. Nous félicitons l'envie de donner à l'enfant confiance en lui et le travail effectué au quotidien pour que ces enfants ne se sentent pas différents ou tout simplement que cette différence soit comprise de tous et vécue sereinement par l'enfant et le reste du groupe.

ALORS A TOUTES NOS EDD.... MERCI.

ON VOUS EN PARLE !

EDD + École = ?

Conscientes que les échanges entre le monde de l'enseignement et le milieu des Écoles de devoirs ne sont pas faciles, la Coordination des EDD du Brabant wallon et la Province du Brabant wallon ont mis en place, en décembre dernier, un séminaire autour de cette thématique.

| Christine Gilain, coordinatrice CEDDBW



Les septante personnes présentes provenant d'horizons différents ont abordé différents aspects de la vie des enfants, nos partenaires prioritaires !

Quatre approches ont été privilégiées :

- Les travaux à domicile
- Les modifications des rythmes scolaires
- Le bien-être de l'enfant
- Synergies : écoles et écoles de devoirs

A l'issue de cette journée, Madame Demoulin, coordinatrice de la FFEDD rappelle « Pour nous, la première étape pour la construction d'un réel

partenariat entre les EDD et les écoles passera par un travail autour des représentations. Il est indispensable d'apprendre à mieux se connaître. Nous avons tous les mêmes objectifs et devons donc travailler main dans la main ».

Et Madame Kibassa-Maliba, Députée provinciale, propose de son côté pour amorcer ces échanges d'organiser un conseil consultatif de l'enseignement, extraordinaire, portant sur les rythmes scolaires et les échanges et complémentarités entre les différents acteurs afin de dégager les actions concrètes à mettre en œuvre.

DOSSIER

En vacances, j'oublie tout... ...Ou presque !



- 16 EDD en vacances, pourquoi faire ?
- 17 Vacances, j'oublie tout... enfin presque !
- 20 Enfin les vacances... pour donner du temps au temps !
- 22 Les enfants en vacances
- 24 Sous les cahiers, la plage...
- 29 Ouvrir son EDD durant les vacances
- 31 L'ABC de la législation "Centres de vacances"
- 34 Vacances, j'ai l'oeil et le bon - Sécurité et prévention
- 39 Une page blanche pour...

INTRODUCTION EDD en vacances... pourquoi faire ?

Pour un nombre encore trop important de structures, voire de parents, un enfant qui n'a "pas de devoirs" - ... oups pardon, pas de "travaux à domicile" - signifie, un enfant qui "n'a pas École de Devoirs". "Que nenni" ! Car si "l'École de Devoirs, ce n'est pas que les devoirs", ça peut donc aussi être les vacances. Mais pourquoi ? | Jean-Robin POITEVIN, CEDDBW

Parce que le temps des vacances, c'est le temps de la fête, de la détente, des réjouissances... Si, les EDD sont telles "mille lieux de vies" alors nous ne pouvons nier que ces lieux peuvent et doivent être aussi festifs, propices à la détente et réjouissants. Pourquoi tant d'EDD se plaignent de la pression parentale ou scolaire qui pèsent sur leurs enfants alors qu'elles ferment leurs portes au 30 juin quand ces pressions se relâchent... ?

Parce que la relation éducative qui lie un animateur d'EDD et un enfant ou même ses parents doit aller bien au-delà du cadre scolaire et donc de son calendrier... L'animateur en EDD représente un point de référence pour l'enfant et sa famille, qu'on le veuille ou non. Comme chaque adulte bienveillant qui entoure l'enfant, il est là... tout simplement. Ne serait-il pas pertinent d'entretenir cette relation quand le climat estival s'installe ?

Parce que, dans le quartier où je travaille, comme dans beaucoup d'autres, les enfants ont besoin de l'EDD pour ne pas rester seuls. L'École de Devoirs est un lieu d'épanouissement, d'accès à la culture, de développement de leur créativité, de leur sens de la participation. Ces missions, ne peuvent-elles pas trouver enfin toute leur place quand le "scolaire" fait ses bagages ?

Et pour ceux qui s'acharneraient, s'ils existent encore, à prôner le travail scolaire, l'effort et la discipline en EDD du 1^{er} septembre au 30 juin comme la seule piste à suivre... je les inviterais, tout simplement, à partir en vacances...

Pour les autres, je leur souhaite de bonnes vacances... en EDD !



© cirodella - fotolia

Vacances, j'oublie tout ...enfin presque !

© cirodella - forfolia



En École de Devoirs les mois se suivent et ne se ressemblent pas, et s'il y en a bien 2 qui sortent particulièrement du lot, c'est bien juillet et août ! Pendant les jours scolaires, c'est « facile », il suffit de faire face au train-train quotidien (ou aux urgences) mais pendant les vacances c'est un autre monde, on bouscule les codes et on se réinvente. Mais attention, se réinventer ne veut pas dire improviser, voici donc quelques balises pour vous aider au mieux dans la préparation.

| Caroline DAEMS, FFEDD

Le choix d'un thème (ou pas)

Souvent choisi lors des séjours d'animation en résidentiel (les camps), on peut tout à fait envisager de donner un thème lors d'une semaine d'animation classique.

Vous pouvez décider de déterminer les thèmes en équipe mais vous pouvez aussi envisager des idées de thèmes avec les enfants. Le thème vous aidera à donner une cohérence à vos animations mais également à créer des jeux, libre à vous d'envisager des déguisements, un décor particulier,... N'hésitez pas à laisser libre cours à votre créativité.

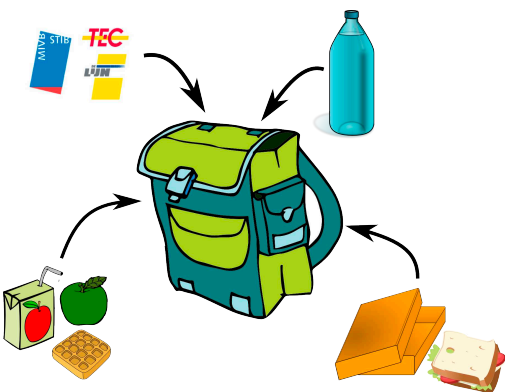
Pour déterminer les thèmes avec les enfants, on pourrait leur demander de dessiner sur une feuille de papier le décor idéal de leur semaine de vacances.

La pub

Penser votre semaine d'animation à l'avance vous permettra de lui faire une publicité efficace. De manière générale, l'annonce d'un stage (et donc parfois son inscription) se fait chaque fois lors de la période de vacances précédente. Il est donc utile de déjà annoncer au moment des vacances de pâques les périodes d'animation des vacances d'été afin que chacun puisse s'organiser à sa meilleure convenance. Si la plupart des familles qui

fréquentent votre association sont au courant des périodes d'animation que vous proposez, vous pouvez tout de même annoncer la thématique des différentes semaines.

Un mois à l'avance, vous pouvez donner un programme et des horaires plus détaillés aux enfants et aux parents. Les longs discours par écrit ne sont pas souvent porteurs, mieux vaut un programme indiquant de manière lisible les heures, un titre accrocheur pour chaque activité et surtout un petit rappel écrit et imagé des règles de bases concernant le pique-nique, le coût, l'abonnement de bus si nécessaire,...



L'horaire de vacances

L'horaire de vacances est évidemment différent de celui de l'année mais, malgré tout, il est en lien étroit avec le mode de vie des familles que nous accueillons.

Lorsque vous préparez les vacances faites une petite étude du public que vous accueillez : les parents attendent-ils un accueil à partir de 8h00 et jusque 17h30 ? Les enfants ont-ils du mal à être présents avant 10h00 ? Les enfants rentrent-ils chez eux pendant le temps de midi ? A vous de trouver le bon compromis entre les attentes des familles et de l'équipe d'animation.

Lorsque vous établissez l'horaire des vacances gardez en tête d'aménager des temps de pause, le rythme proposé aux enfants pendant l'année étant assez soutenu, profitons des vacances pour lever le pied.

Penser à prendre en compte la capacité d'encadrement de votre équipe et proposer un horaire réaliste afin que le temps de travail de chacun soit respecté.

La courbe d'intensité des animations

La courbe d'intensité des animations propose pour chaque animation 4 phases d'évolution :

- La phase dynamisante : cette phase comprend l'introduction ainsi que le début de votre animation, on y retrouve par exemple dans le cadre d'un grand jeu, l'explication des consignes, la formation des équipes, la distribution du matériel nécessaire aux différentes équipes, le démarrage du jeu et si besoin une explication complémentaire des règles du jeu. Lors de cette phase, tous les enfants ne sont pas accrochés dès le début, certains prendront le train en marche et comprendront l'activité en y participant.
- La phase constante : C'est le moment de l'animation où le moteur est bien lancé, l'animateur reste

réfèrent du jeu et gère les incompréhensions de consignes. Il veille également à ce que chaque enfant puisse trouver sa place dans le jeu et puisse être un participant actif.

- Le point culminant : A ce moment, le défi du jeu est terminé mais le rôle de l'animateur ne s'arrête pas là, c'est le moment de remettre les prix, de conclure le jeu. Si par exemple les enfants ne formaient qu'une équipe se battant contre une sorcière fictive c'est le moment de vérifier qu'ils ont atteint ou non leur but et de voir les conséquences qui en découlent (ils sont libérés d'un sort ou autre). L'ambiance est à son apogée, les applaudissements et cris de victoire sont les bienvenus.
- La phase descendante : Phase de retour au calme, c'est le temps idéal pour prendre le goûter, attendre le retour à la maison et avant le temps de midi.

Si vous souhaitez d'avantage d'informations, je vous invite à vous rendre sur le site :

http://www.servicejeunesse.asso.fr/Ressources/Outils_Animateurs/Courbe_intensite.htm

La sélection de vos activités

Une fois votre horaire, votre pub et votre thème pensés, il ne vous reste plus qu'à remplir la grille d'activités. A vous de trouver l'équilibre qui vous correspond le mieux.

Et pour éviter de porter des œufs à Sainte-Claire tous les jours, mieux vaut prévoir un plan B en cas de pluie :-)

Les bons conseils sont ce qu'ils sont mais le plus important reste la pratique... Alors au boulot, on attrape un bic et une feuille et en route pour une première ébauche!



CHECK LIST*

(*non exhaustive)



BRICOLAGE

- ☐ Modèle imposé
- ☐ Création libre
- ☐ Création individuelle
- ☐ Création collective (ex : fresque géante sur un mur ou sur une grande nappe en papier, sculpture en papier mâché,...)
- ☐ Coloriage (ex : mandala sur feuille ou en géant avec des craies de rues)
- ☐ En copiant un artiste connu (ex : peindre à la manière de...) ou un concept (ex : arqontanporin Liège)



ACTIVITE NATURE

- ☐ Promenade nature
- ☐ Jeu de piste dans les bois sur le thème des 5 sens, sur la recherche de nature en ville
- ☐ A la rencontre des animaux (ex : Fabrication de mangeoires pour oiseaux, d'un hôtel à insectes, d'une marre,...)
- ☐ Visite d'un musée nature
- ☐ Découverte d'une ferme pédagogique
- ☐ Rencontre avec un artisan (apiculteur, chèvrerie,...)



JOURNEE SPORTIVE

- ☐ Foot et ses variantes
- ☐ Basket
- ☐ Sortie et/ou initiation vélo
- ☐ Ultimate frisbee
- ☐ Sports nouveaux : Kinbal, korfbal, indiaca,...
- ☐ Volley et ses variantes (ex : « mort à, vie à »)
- ☐ Epreuves de jeux olympiques, koh lanta, ...
- ☐ Parcours de psychomotricité
- ☐ Initiation danse, zumba, aérobic, break,...



IL PLEUT, ON RESTE A L'INTERIEUR

- ☐ Jeux de société
- ☐ Activité autour d'un conte (création, mise en scène avec des marionnettes,...)
- ☐ Initiation au théâtre
- ☐ Initiation cirque (jonglerie foulard et balles, bâton du diable, diabololo, grimage de clown...)
- ☐ Initiation musicale (chants, rythmes,...)
- ☐ Atelier photo (roman photos, customisation de photos,...)
- ☐ Des expériences scientifiques proposées en ateliers tournants
- ☐ Atelier culinaire



ON PREND LE BUS OU LE TRAIN ET ON PART...

- ☐ visiter un musée, un château, ...
- ☐ découvrir un parc animalier
- ☐ faire un concours de châteaux de sable à la mer du nord
- ☐ A l'assaut d'une belle plaine de jeux (non payante ;-)
- ☐ faire les gourmands en visitant une chocolaterie, une pâtisserie, ...
- ☐ se rafraîchir à la piscine
- ☐ se faire un ciné
- ☐ rencontrer d'autres enfants et faire un grand jeu tous ensemble
- ☐ se promener et faire un pique-nique géant (et pourquoi pas, parents admis)





Enfin les vacances... pour donner du temps au temps !

Droit au stop !

Face à la course effrénée de la vie, surfant sur la vague entre vie professionnelle et vie privée avec plus ou moins de brio, et si les vacances devenaient le prétexte pour enfin donner du temps au temps, car « prendre du temps, ce n'est pas ne rien faire, mais partir à l'aventure : se découvrir, apprécier ses ressources personnelles, mesurer ses faiblesses, développer des qualités (écoute, patience, attention, discernement), étudier et approfondir toute chose. C'est la voie d'apprentissage de la liberté »¹.

| Par Marie-Hélène ANDRÉ, FFEDD et AEDL

"En Occident, vous avez la montre. Nous, on a le temps."
(Proverbe camerounais ou cambodgien selon les sources Google)

1. Jacqueline Kelen, L'Inventaire vagabond du bonheur.

Découvrons donc 5 bonnes raisons pour prendre du temps, liste non-exhaustive, à compléter sans modération !

Du temps pour ...

...recharger ses batteries : parce que nous ne sommes ni des machines, ni des robots, nous avons besoin de nous reposer et de récupérer. L'épidémie de « burn out » nous rappelle un principe élémentaire : savoir s'écouter, entendre les messages du corps (maux de dos, ventre, migraines, fatigue, dépression...) pour repartir en forme. La fatigue pénalise toute activité ou tout fonctionnement de l'organisme et surtout du cerveau. Ainsi s'arrêter, ce n'est pas perdre du temps, mais plutôt en gagner. Et pourquoi pas,

...faire une sieste ! Les vacances, c'est le bon moment pour expérimenter l'art de la sieste. Chacun doit en effet trouver le bon timing pour que ce petit sommeil de l'après-midi soit réparateur. Les scientifiques recommandent en général une sieste assez courte, d'une vingtaine de minutes, mais cela dépend du rythme de chacun. Les micro-siestes sont également à l'honneur : fermer les yeux deux minutes, lâcher prise et hop, l'énergie revient ! Cependant, cet art n'est pas donné à tout le monde et serait un signe de maturité : enfant, on doit vous obliger à la faire ; adolescent, on préfère vivre la nuit et se lever tard. Et dormir, c'est toujours aller un peu vers l'inconnu. D'ailleurs, dans l'Antiquité grecque, Hypnos, dieu du sommeil et Thanatos, dieu de la mort sont frères. Alors dormir en pleine journée, quand on n'est ni un bébé, ni un vieillard,

cela suppose d'accepter de perdre la maîtrise de ses actes et de ses pensées quand le monde s'agit autour de soi.

...s'ennuyer autant pour nous que pour les enfants lors des stages de vacances. Bien sûr, nous mettons un point d'honneur à bien préparer ce moment avec les enfants durant les vacances (cf. article de Caroline Daems, pp. 17-18), mais il demeure important de laisser aux enfants du temps pour ne rien faire ! Du « je m'ennuie » peut en effet surgir un feu d'artifice d'idées. Cela permet à l'enfant de prendre des initiatives, d'inventer, d'imaginer ou simplement de rêver. « *L'ennui est nécessaire pour que le désir s'éveille/.../Pour se sentir exister, il est nécessaire d'exister à l'intérieur de soi, c'est-à-dire de penser, imaginer, se raconter des histoires.* » Gérer l'ennui et le « rien faire », c'est aussi un apprentissage de l'autonomie. Soyons attentifs cependant à l'enfant qui ne sort jamais de ce sentiment d'ennui, c'est peut-être le signe d'une profonde tristesse voire d'une dépression.² Et les vacances nous permettent d'avoir justement plus de temps pour écouter les enfants et surtout pour...

... parler. Les journées de vacances (sans devoirs !) nous donnent l'occasion d'aller à la rencontre de l'enfant plutôt que de l'élève. Une autre relation s'installe, plus propice aux confidences. Personne adulte de référence, complémentaire de la famille et de l'enseignant, l'enfant interpelle l'animateur, parfois sur des sujets sensibles : la mésentente de





ses parents, les conflits avec les frères et sœurs, les premières histoires d'amour, les premiers baisers... Et oui, le temps des vacances, c'est aussi le temps des amours et nous pouvons être surpris de l'importance de ces flirts d'enfants ou de jeunes adolescents. Car quel que soit l'âge, de 3 ans à 13, 23 ou ...83 ans, l'amour est une affaire sérieuse. Le chagrin d'amour du jeune enfant par exemple ne doit pas être pris à la légère car il s'agit pour lui d'une des premières expériences de la frustration. Des outils existent pour nous aider à appréhender ces divers sujets. Voir par exemple ceux proposés par le site « Yapaka.be », avec ses campagnes comme « La dispute des parents frappe toujours les enfants » ou « Un enfant difficile a toujours quelque chose à nous dire ». Vous pouvez télécharger gratuitement de nombreux documents mais aussi obtenir certaines publications (« Une vie de chien », qui s'adresse aux enfants ou « Une histoire comme plein d'autres » pour les ados par exemple) sur simple demande.

... et enfin du temps pour jouer ! Pour de nombreuses personnes, jouer, c'est perdre son temps. Mais, nous, nous savons à quel point c'est important ! Et n'avons pas toujours les mots pour argumenter. N'hésitez pas à demander la brochure « Jouer, c'est grandir... »³ qui nous donne les 10 bonnes raisons de jouer en école de devoirs. Jouer, c'est grandir, car quand je joue, j'apprends : à créer, à inventer, à respecter des règles ou du matériel, à faire des choix, à prendre confiance en moi, à bouger, ... à gagner, coopérer ou perdre !

« Un enfant qui ne sait pas jouer est un adulte qui ne saura pas penser. » (J. Chateau).

Bref, prenons le temps, le temps de vivre, savourons chaque moment, car « le temps file, inexorablement »...

-
3. *Jouer c'est grandir*, un poster et une brochure, argumentaire réalisé par des animateurs et coordinateurs en Ecole de devoirs et édité par l'AEDL.

Les enfants en vacances

L'école est finie, c'est enfin les vacances ! Pour les enfants, cela signifie loisirs et copains. Et quoi de plus excitant que de partir à l'aventure, vers une destination inconnue avec au programme des activités qui sortent de l'ordinaire et de nouvelles rencontres ?

| Charles HUTLET, CEDD NamLux

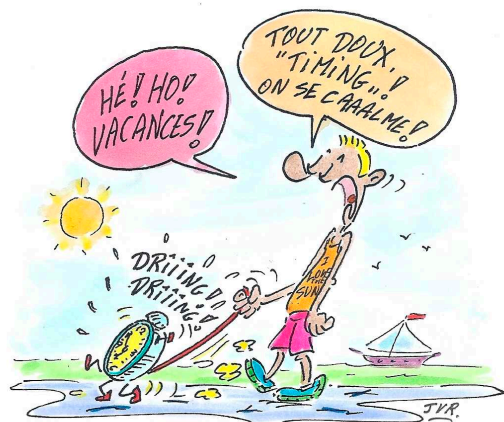
Les vacances peuvent leur procurer de nombreux bienfaits, en voici quelques-uns :

Réduire le stress

Le premier avantage de tout laisser derrière eux et de soulager leurs cerveaux de leurs soucis est la réduction du stress.

Un certain nombre d'études ont démontré un lien direct entre le stress et des problèmes de santé tels que les maux de tête, les maladies cardiovasculaires, le cancer et d'autres types d'infections contractées à cause d'un système immunitaire affaibli. De plus, il a été scientifiquement prouvé que le fait de prendre des vacances réduit le risque d'épuisement.

Le soulagement du stress donne souvent une nouvelle vision de la vie, permet de recouvrer de l'énergie et de trouver des solutions simples et parfois évidentes à des problèmes qui paraissaient auparavant impossibles à résoudre.



Améliorer leurs capacités intellectuelles

Certaines études ont établi qu'il existe une relation positive entre les vacances et les facultés intellectuelles. Un esprit reposé et non préoccupé est souvent beaucoup plus efficace.

Améliorer leur santé physique

En plus d'éloigner les enfants de facteurs de stress quotidiens, les vacances donnent souvent l'occasion de rattraper le manque de sommeil et d'exercice, deux remèdes très simples à de nombreux maux.

Consolider les liens familiaux

Trop souvent, les relations familiales souffrent du quotidien accéléré. Les vacances sont une occasion idéale de se découvrir dans un cadre différent et de construire des souvenirs durables.

Apprécier la vie

Les congés sont l'occasion idéale de rencontrer de nouveaux amis, de rire et de consacrer du temps à faire ce qu'ils aiment le plus!

Qu'est-ce qu'on aimerait que les enfants retiennent de toutes ces journées de vacances ?

Le but n'est pas seulement de se reposer. Si c'était le cas, on passerait nos vacances à la maison, à ne rien faire.

Non, puisqu'on tient à bouger, à sortir de chez soi, à visiter, à découvrir et à rendre les vacances mémorables pour les enfants, ce doit être parce qu'on tient à ce qu'ils se souviennent de quelque chose. Mais de quoi?

Ça dépend de chacun.

On veut qu'ils se souviennent de moments heureux. Du temps de qualité. De leurs parents et des animateurs souriants. On veut qu'ils sentent qu'on leur donne du temps. Qu'ils sont assez précieux pour qu'on adapte nos temps libres à leur échelle de plaisir.

Bon, ils ne le réalisent sans doute pas maintenant, mais peut-être qu'un jour, ils se rappelleront de nos... efforts.

On veut qu'ils apprennent à savourer les choses spéciales. Les instants qui sortent de l'ordinaire, de faire des choses nouvelles. En d'autres mots, les adultes bûchent pendant des mois pour établir une routine, et s'efforcent ensuite de faire réaliser aux enfants que c'est agréable de la briser. Un peu. Parce qu'ils doivent savoir inconsciemment que leur bonheur fait aussi celui de leurs parents. Découvrir, rire et être avec des gens qu'on aime, c'est quand même ça, le bonheur.

Alors est-ce que les vacances valent tout ce trouble? Oh que oui. Si on ne le réalise pas pendant, on le réalise assurément quand elles sont finies!

Les recettes de vacances

LE MOJITO DES PLUS JEUNES

- eau pétillante
- rondelle de citron
- feuilles de menthe
- sucre de canne

Mélanger le tout et boire bien frais !

BANANE GOURMANDE

- des bananes coupées en deux (dans le sens de la longueur)
- des morceaux de chocolat au lait ou noir
- du papier aluminium

Mettre les morceaux de chocolat dans la banane coupée et refermez-la. L'enrober de papier alu et mettre au four ou sur le barbecue quelques minutes.

MMMMMmmmmmh!

La gourmandise n'a pas de prix!



Sous les cahiers, la plage...

La sonnette de l'école va se taire pour deux mois, les cartables remisés dans un coin, les devoirs derrière nous, et le temps venu de jouer, de buller, voire de s'évader... Et pourquoi pas à la plage ? C'est bien beau me direz-vous, mais comment faire de mon EDD, de mon quartier, un espace détente qui fleure bon la crème solaire et les embruns ; en 2 mots : une plage ?

| Prescilla DEBECQ, CEDDH

Il y a le ciel, le soleil et la mer....

Quels que soient vos moyens : il vous est possible de transformer votre EDD en "EDD -les- bains" le temps des vacances...

Peu importe la météo, même si le soleil boude, mettez-en dans les cœurs en emmenant les enfants ailleurs...

Vous disposez d'un espace intérieur et /ou extérieur :

Faites alors entrer la plage dans votre EDD. Comment ? Réalisez un cadre en bois, agrafez-y une bâche solide (type bâche de jardinage ou d'étang) et remplissez de sable de plage ou de mortier. Il vous reste à décorer avec les enfants de tout ce qui peut leur rappeler le bord de mer : coquillages, seaux et pelles, parasol, transats, ...Lâchez-vous et profitez de cet espace détente comme d'un vrai rivage.

Vous avez de l'espace mais pas les moyens de réaliser une plage :

Il vous sera facile de réaliser une fresque murale en utilisant de grandes feuilles ou un grand carton comme support. Laissez les enfants donner libre cours à leur imagination en peignant leur plage rêvée. Quelques cocotiers en papier mâché, (ou de vraies plantes vertes pour les figurer), un transat de récup', un parasol et hop, le tour est joué!



Le sol peut être couvert d'une bâche bleue qui représentera la mer.

Votre espace est limité :

Décorez seulement une partie de la pièce : reconstituez une plage miniature sur une table par exemple en créant un château de sable qui dure (voir recette ci-contre), en disposant des coquillages, personnages, petits parasols en papier (pour cocktails), des bouts de tissus en guise de serviettes de plage, des personnages et accessoires à réaliser en pâte à modeler ou pâte à sel.

Maintenant que le décor est planté, reste à le peaufiner : ajoutez-y une piscine gonflable.

Vous y réalisez une pêche miraculeuse, un jeu d'adresse (une balle à lancer au centre d'un anneau flottant), le jeu de la pêche aux pieds : remplissez la piscine d'eau et de beaucoup de liquide vaisselle, plongez-y des petits objets tels que poissons en plastique ou coquillages que les enfants devront pêcher avec leurs pieds, fous rires garantis ! Attention, veillez à ce que les objets ne soient ni tranchants ni trop petits.

Tout est possible, à l'infini...



CONSTRUIRE UN CHATEAU DE SABLE QUI DURE !

Matériel :

- 200ml de sable
- 125ml de fécule de maïs
- 1 c.c. d'alun (rayon épices)
- 1 casserole
- $\frac{3}{4}$ de tasse d'eau
- Facultatif : coquillages, baguettes de bois, colle forte

Mélangez le sable, la fécule de maïs, l'alun dans une casserole et utilisez une cuillère en bois pour rendre le mélange homogène.

Ajoutez l'eau et mélangez jusqu'à obtention d'une pâte homogène et dissolution de la fécule de maïs

Faites cuire la pâte à feu moyen ou faible en mélangeant de temps en temps. Elle doit épaissir après 1 ou 2 minutes.

Après environ 3 minutes de cuisson, la pâte aura épaissi et aura la consistance d'une pâte à modeler. Retirez-la de la casserole et dès qu'elle est refroidie et prête à être manipulée, commencez à construire votre château. Les résultats sont meilleurs lorsqu'on utilise la pâte 2 jours maximum après l'avoir préparée.

Créez votre château en construisant des tours et créneaux sur les murs. Ajoutez porte, drapeau,...

La pâte sèche complètement en une semaine. Si l'une des pièces venait à tomber lorsque la pâte est sèche, remplacez-la avec de la colle forte.



Zouk, salsa, flamenco... quèsaco ?

Que serait une ambiance sans fond sonore ?

Ajoutez à votre décor une musique exotique, pour voyager et découvrir un ailleurs ...

Ce sera l'occasion de réaliser avec les enfants un atelier « musiques du monde » pour apprendre à connaître les coutumes, le folklore des autres pays et pourquoi pas, confectionner soi-même ses instruments.

Sombreros et cocktails à gogo...

Imaginez une journée où les enfants viendraient en tenue de plage (paréo, short-maillot, lunettes de soleil et chapeau de paille,...) pour les plonger pleinement dans l'ambiance des vacances .

Transformez le goûter en un moment fun : réalisez des cocktails de jus de fruits* et décorez les gobelets avec des fruits, des parasols en papier ou des pailles customisées par les enfants. Réalisez un gâteau dans un moule en forme de château (ou découpez-le et assemblez-le pour lui donner cette forme). Ensuite, décorez-le de bonbons en forme de coquillages.

Il vous reste à laisser s'exprimer la créativité de chacun pour imaginer des animations sur le thème de la plage :

- Réaliser un goûter ou un apéro et y inviter les parents, les gens du quartier avec animations et musique d'ambiance. Un pique-nique géant ou

tous les habitants seraient conviés. Moment convivial assuré et en plus l'occasion de tisser des liens!

- Organiser un tournoi de jeux d'extérieur : pétanque, jeux d'eau, de ballons, concours de châteaux de sable, course en palmes et tuba (à la place des traditionnels sacs), chasse aux trésors,...
- Mettre de la couleur dans le ciel avec un concours de cerfs-volants confectionnés par les enfants.

- Faire une piñata party. Piñata réalisée par les enfants et dans laquelle on pourrait mettre une série d'objets choisis secrètement par chaque enfant et qui symbolise sa culture. On échange ensuite sur le pourquoi de l'objet choisi. Le tout dans une ambiance musicale latino, le dépaysement garanti.

- Organiser un geocaching. Activité peu banale et qui nous emmène dans une chasse au trésor moderne où technologie et culture se mêlent. Le geocaching c'est partir à la recherche d'un endroit où se cache une boîte détenant un certain nombre d'objets et ce à l'aide d'un récepteur GPS. Rendez-vous sur le site geocaching.com pour connaître les « caches » en Belgique. Une fois le trésor trouvé, on a le droit de prendre un objet et d'en mettre un autre. Cette activité nécessite un smartphone muni d'internet. Une appli « geocaching » d'intro est déjà disponible gratuitement et l'option plus étendue est à quelques euros à peine. Cette activité nécessite de bonnes chaussures de marche et surtout l'autorisation de la famille et un groupe suffisant d'animateurs pour encadrer les enfants. Mais c'est une occasion géniale pour découvrir les endroits où l'on vit.

L'APERO DE MOMO

(mon fils de 12 ans reste fidèle à ce cocktail appris en 3ème maternelle et simple à réaliser)



Verser un fond de grenadine dans le verre, compléter avec du jus d'orange.

Mélanger.

Découper une rondelle de kiwi pour décorer le verre. Ajouter une paille colorée ; Et le tour est joué !

Recettes des vacances SANDWICH DE LA MER

- pistolets ou sandwichs mous
- thon en boîte
- petite crevette rose
- rondelle de tomate et laitue
- ciboulette
- mayonnaise

Mélanger la ciboulette, le thon et la mayo. Mettre le tout dans le pistolet, garnir de crevette, tomate et salade.

Le tour est joué moussaillon!

SALADE EN BROCHETTE

- Olives noires et vertes
- Tomates cerises
- Mozzarella
- Concombre
- Piques à brochette

Enfilez les ingrédients successivement et piquez les brochettes sur un gros pastèque.

Manger sainement mais en s'amusant !

Autres recettes de vacances...

En veux-tu, en voilà !

SMOOTHIES

LA BASE

- Un élément épaississant protéiné (yaourt, tofu, cottage cheese, fromage blanc)
- Un élément volumisant (lait, lait de soja, lait d'amande, jus de fruit, glace pillée...)
- Un élément vitaminé et source de fibres (tous fruits ou légumes)
- Un élément spécial (épices, fines herbes, noix, graines, flocon d'avoines, sirop d'érable, miel, cannelle, vanille, son d'avoine...)
- Ou tout simplement, mélange de fruits et ou légumes uniquement

AUX FRUITS

un yaourt nature ou de soja ou glace (à l'occasion) et un peu de lait selon consistance voulue.

+ fruits au choix (banane, kiwi, melon, fraises, poire, pomme, mangue, ananas (même en conserve), fruits rouges surgelés...

+ stevia, sirop d'agave, miel, ou sucre roux

A consommer si désiré avec biscuits céréales

AUX LEGUMES

Un yaourt et lait selon consistance voulue

+ carottes, poivrons, concombre, courgettes, betteraves rouges, céleri, ...

+ épices, sel, poivre et fines herbes

+ éventuellement un peu d'huile d'olive vierge, d'huile de noix ou de colza

A consommer avec cracottes complètes, wasa fibres, galettes de riz, galettes de maïs, parovita sésame ...

Mixer les ingrédients à l'aide d'un blender ou au mixer.
Servir frais.

Bon Appétit !

QUELQUES RECETTES

Smoothie vert

- *1 tasse d'épinards
- *1 tasse de chou frisé
- *1/2 banane
- *Quelques amandes
- *3 à 5 noix du Brésil
- *1 cuillerée à thé de cannelle
- *1-2 cuillerées à table de poudre de cacao
- *1/2 boîte de lait de coco

Smoothie carotte et mangue

- *1 mangue de taille moyenne, épluchée et coupée en cubes
- *1/2 tasse de carottes râpées
- *1/2 cuillerée à thé de cannelle
- *1/2 tasse d'eau de coco
- *1/4 tasse d'eau

Smoothie banane et chou frisé

- *1 tasse de lait d'amandes non sucré
- *1 banane bien mûre
- *1 tasse de chou frisé
- *1/4 tasse d'eau



Smoothie chocolat, baies et betterave

- *1/2 tasse de betterave coupée en dés
- *1 banane
- *1 tasse de fraises (ou myrtilles ou framboises)
- *1/2 tasse d'eau de coco
- *1/4 tasse d'eau
- *1 cuillerée à thé de poudre de cacao

Smoothie framboises et amandes

- *1/2 tasse de lait d'amande
- *1/2 tasse de yogourt grec nature
- *1/2 banane moyenne
- *1/2 tasse de framboises (fraîches ou congelées)
- *1/8 cuillerée à thé d'extrait d'amande
- *1 cuillerée à table de miel

Le Smoothie Nutribeauté

(pour 1.5 litres)

Dans un blender, placez les ingrédients suivants dans l'ordre:

- *500 ml d'eau filtrée
- *3 poignées d'épinards (jeunes pousses ou alors déchirer les feuilles en plus petits morceaux)
- *1 concombre en morceaux (pelé s'il n'est pas bio)
- *1 pomme découpée en morceaux
- *1 citron pelé, découpé

Blendez progressivement de la puissance la plus faible à la plus forte. Si votre blender n'est pas très puissant, commencez avec les légumes, blendez, puis ajoutez la pomme et le citron. Ce smoothie se conserve 3 jours au réfrigérateur

Tropical

- *1 boîte de lait de coco allégé
- *1 banane mûre
- *1 tasse 1/2 de morceaux de mangue, ananas ou mélange de fruits tropicaux surgelés (ce pourrait aussi être d'autres fruits...)
- *Jus de 1/2 lime

Coupe faim énergisant banane cacao

- *2 tasses de lait d'amande
- *Une cuillère à soupe de cacao
- *Une banane
- *Une cuillère à soupe de graines de chia
- *Un peu de sirop d'érable

Recettes des vacances

PETIT PALMIER AU GRUYERE

- une pâte feuilleté
- un oeuf
- du gruyère

Étaler sur la pâte déroulée du gruyère. Ramener les deux côtés du cercle vers le centre et enduire de jaune d'oeuf. Coupez en rondelle et mettre au four 20 à 30 min à 200°.

Coquillages, crustacés et palmiers !!!!

POMME SURPRISE

- des pommes
- du miel
- des fruits confits

Peler la pomme, enlever le trognon. La recouvrir de miel et de fruits confits. Mettre la pomme au four (30min à 180°). Dégustez tiède de préférence.



Ouvrir son EDD durant les vacances

Ouvrir son EDD durant les vacances ? D'accord, mais pour y faire quoi ? Il est vrai qu'en été, le temps généralement consacré aux devoirs laisse un vide à combler. Une réorganisation nécessaire qui s'avère facile pour certains et pas si simple pour d'autres... Voici donc quelques pistes d'activités à mettre en place lorsque vient l'été. | Jean-Robin POITEVIN, CEDDBW

L'école, encore l'école...

Les vacances, c'est également la période des "travaux de vacances" et des "examens de passage" pour de trop nombreux enfants. Quelques après-midis de travail encadré peuvent être salvatrices pour des enfants qui n'en n'ont toujours pas fini avec leur année scolaire et manquent de motivation. Beaucoup d'EDD organisent ainsi une "semaine de préparation" en vue de la rentrée ou des examens.

Apprendre autrement

Dans un registre plus comique, de très nombreuses edd mettent en place des stages sur des thèmes variés : le cirque, les sciences, la liberté... C'est souvent l'occasion d'allier plusieurs missions d'un coup et de faire de l'apprentissage de manière ludique. Pour exemple, l'EDD de Nimy en Hainaut organisera ainsi un stage sur les arts télévisuels avec la participation de professionnels en la matière.

Prendre le temps de se rencontrer

Comme les écoles de devoirs de La Louvière, pourquoi ne pas profiter de l'été pour faire une



sortie inter-edd ? Une telle sortie peut permettre de mutualiser les ressources (humaines, financières...) mais aussi de créer des liens entre animateurs et enfants. Cette année, nos homologues louviérois ont choisi de partir à la conquête du Musée des Enfants à Bruxelles.

S'offrir un grand bol d'air

Sortir de son local, inviter les enfants à s'aérer "la tête", à reprendre contact avec la nature, voilà une bonne manière de profiter de l'été. Il peut s'agir de visiter une ferme, de faire une randonnée à pied ou à vélo, de s'aménager un coin jardin... Si la nature vous inspire, des associations d'"éducation relative à l'environnement" (ErE), telles que Idée-réseau asbl (Namur et Bruxelles), regorgent d'outils, de bonnes adresses et de conseils pour vous soutenir dans votre projet.





Organiser un camp

Partir en camp résidentiel avec les enfants de l'école de devoirs ? Un tel projet peut paraître insensé pour certains mais c'est pourtant avec beaucoup de succès que, de plus en plus d'affiliés tentent cette expérience souvent inoubliable. Un tel dépaysement vous donnera une toute autre image de vos enfants, de vos collègues et sera l'occasion de tisser des liens nouveaux. C'est ainsi que les Grands loups d'Isengrin en Brabant wallon prennent, chaque année, la route du domaine provincial pour Chevetogne. Si vous trouvez cela compliqué, n'hésitez pas à demander à votre coordination les coordonnées d'une edd rodée qui pourra vous conseiller des bons plans.

Prendre le temps de lire et de dire

S'il est des activités qui peuvent prendre du temps, ce sont bien les activités littéraires et théâtrales. Qu'il s'agisse de faire une BD (Louvain-la-Neuve), de sortir en bibliothèque (Nivelles) ou de monter toute une pièce de théâtre, ce genre d'activités peuvent vite remplir toutes vos vacances. N'hésitez pas à vous inspirer de l'expérience de l'EDD de Plomcot à Namur (voir article) qui réalise cette année une superbe création théâtrale dans le cadre du Festival Mimouna.

"The place to be"

Pas le temps d'organiser un stage ou de monter un grand projet d'été ? pas de souci, d'autres le font pour vous ! En effet, un simple tour sur "Que faire.be" rubrique kids et vous voilà avec des pistes d'activités plus qu'il n'en faut ! Vous n'avez pas de budget pour ça ? Là encore beaucoup d'activités sont gratuites si vous savez vous y rendre.

Dans la foule de festivals, de brocantes originales, de balades organisées, nos amis du Hainaut vous conseillent vivement de faire "le grand 8" ! Dans le cadre de Mons 2015, les huit territoires du grand Mons se sont choisis une thématique et vous proposent tout un tas d'activités parmi lesquelles des bals, des banquets, des parcours, des légendes à redécouvrir,... à vélo ou à pied,... Le tout concocté par les citoyens de Mons. <http://www.mons2015.eu/fr/le-grand-8>



L'ABC de la législation

"Centres de vacances"

Vous organisez des activités durant les vacances, parfois en formule résidentielle et vous cherchez un moyen de les valoriser autrement que via le décret Écoles de Devoirs, cet article est pour vous !!!

En effet, nous allons tenter de vous faire découvrir le décret «Centre de vacances» et les conditions pour être agréés et subventionnés dans ce dernier.

| Stéphanie DEMOULIN, FFEDD

Qu'est-ce qu'un "centre de vacances" ?

Ce sont des services d'accueil d'enfants âgés de 30 mois à 15 ans (de 30 mois à 21 ans pour l'accueil des enfants en situation de handicap) pendant les vacances encadrés par des équipes d'animation qualifiées et qui ont pour mission de « contribuer à l'encadrement, l'éducation et l'épanouissement des enfants pendant les périodes de congés scolaires » (décret du 17 mai 1999).

Il existe 3 types de centres de vacances :

- La **plaine de vacances** : accueil de l'enfant non résidentiel et organisé par des communes, des organisations de jeunesse reconnues et d'autres associations telles que les Écoles de Devoirs.
- Le **séjour de vacances** : accueil de l'enfant en résidentiel qui est généralement organisé à la mer ou dans les Ardennes afin que l'enfant soit dépaycé.
- Le **camp de vacances** : accueil d'enfants résidentiel et organisé par un mouvement de

jeunesse reconnu par la Communauté française dans le cadre du décret du 26 mars 2009.

Les objectifs des centres de vacances sont semblables à ceux des Écoles de Devoirs. En effet, tout comme les EDD, les centres de vacances visent à favoriser :

- Le développement physique de l'enfant par le jeu, le sport ou des activités de plein air ;
- La créativité de l'enfant, son accès et initiation à la culture ;
- L'intégration sociale de l'enfant, dans le respect des différences, dans un esprit de coopération et dans une approche multiculturelle ;
- L'apprentissage de la citoyenneté et la participation.

Quelles sont les conditions pour être agréés ?

C'est le Pouvoir Organisateur (PO) qui est agréé et qui peut faire agréer tous les centres de vacances qu'il organise. L'agrément ne concerne donc pas un site ou une infrastructure.

Si un PO organise des plaines et des séjours, il doit demander un agrément différent pour chaque type de centre.



De plus, toute activité organisée par le PO qui ne rentre pas dans le cadre de la législation « Centre de vacances » ne pourra pas être considérée au titre de « centre de vacances agréé par la Communauté française ».

Les subsides sont octroyés pour chaque centre ou chaque activité. Un même PO peut donc avoir certaines activités subventionnées dans le cadre du décret centre de vacances et d'autres non.

Les conditions pour que le PO soit agréé sont :

- **Au niveau de son statut** soit être un pouvoir public soit une ASBL soit constitué sous une autre forme associative « exclusive de la poursuite d'un gain matériel ».
 - **Respecter les convictions idéologiques, philosophiques ou politiques des enfants et de leurs parents.**
 - **Respecter le Code de qualité de l'accueil.**
 - **Définir un projet d'accueil** qui contient :
 - un projet pédagogique
 - un règlement d'ordre intérieur (ROI)
 - **S'engager à proposer et à organiser des activités variées favorisant la participation de tous**, dans une optique d'Education permanente et/ou non formelle, exclusive de toute forme d'offre d'animation spécialisée.
- Des stages sportifs, musicaux, de perfectionnement, de remédiation scolaire... ne rentrent donc pas dans le champ des centres de vacances.
- Disposer d'une **infrastructure** (fixe ou mobile), **adaptée** et offrant des garanties suffisantes d'hygiène et de sécurité.
 - Avoir des **polices d'assurance** couvrant sa responsabilité civile, la responsabilité civile personnelle des enfants et des jeunes et le dommage corporel causé aux enfants pris en charge.
 - Se soumettre à l'**inspection** organisée par les services de l'ONE
 - **Garantir une durée minimale de fonctionnement** :
 - pour les plaines de vacances : au moins trois périodes de 5 jours par an, dont 2 consécutives pendant l'été, avec 7h minimum d'ouverture par jour.
 - pour les séjours et les camps de vacances : 8 jours consécutifs durant juillet – août (si les enfants ont moins de 8 ans, alors la période est réduite à 6 jours consécutifs); 6 jours

consécutifs pendant les autres congés scolaires.

- pour les centres spécialisés dans l'accueil d'enfants en situation de handicap, la durée minimale est de 5 jours.

- S'engager à accueillir au moins 15 enfants âgés de 30 mois à 15 ans

Pour pouvoir bénéficier des subsides, il faut accueillir en moyenne par semaine 13 enfants. Pour l'accueil d'enfant en situation de handicap, le nombre d'enfant est de 10 et l'âge pris en considération est de 30 mois à 21 ans.

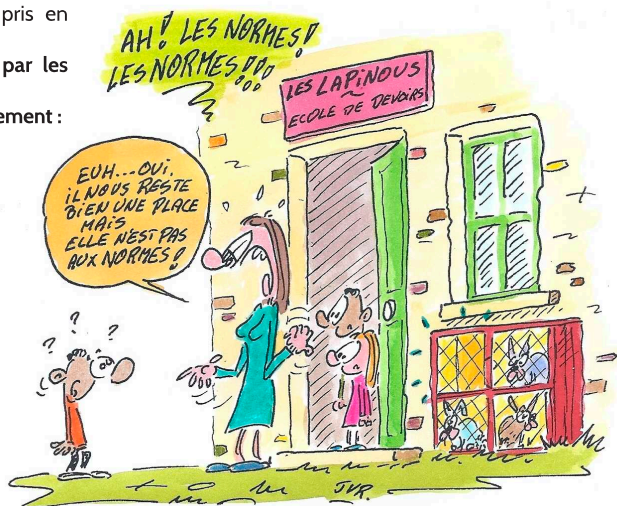
- S'engager à assurer des normes minimales d'encadrement

Quelles sont les normes d'encadrement à respecter ?

Les normes d'encadrement sont à la fois quantitatives et qualitatives.

Les normes sont les suivantes :

- Un **coordinateur qualifié** par centre qui doit être physiquement présent lors de toute la durée du centre de vacances. Pour les camps, on ne parle pas de coordinateur mais de « responsable qualifié ».
- Un animateur par groupe de 8 enfants si au moins un des enfants a moins de 6 ans
- Un animateur par groupe de 12 enfants si les enfants ont tous plus de 6 ans
- Un animateur sur trois doit être qualifié



- Tous les animateurs doivent être âgés de 16 ans accomplis et avoir un certificat de bonnes vies et mœurs exempt de condamnation ou de mesure d'internement pour faits de mœurs ou de violence à l'égard de mineurs.

Pour le centre accueillant des enfants moins valides, il est recommandé d'avoir un animateur par tranche de 3 enfants en situation de handicap.

Qui sont les animateurs et coordinateurs qualifiés en Centre de vacances ?

Pour être reconnus qualifiés, il y a 3 filières possibles : le brevet en centre de vacances, l'équivalence ou l'assimilation.

→ La formation débouchant sur le brevet d'animateur ou de coordinateur en centre de vacances

- La formation d'animateur

Le participant doit être âgé de 16 ans révolus au 1^{er} jour du début de la formation.

La formation complète peut s'étaler sur une durée maximum de 36 mois et comporte une formation théorique et pratique.

La formation théorique est d'au moins 150h en résidentiel. Ces heures peuvent être réparties en 2 à 6 périodes.

La formation pratique = terrain et est de soit 150h en une période continue soit de deux fois 75 heures minimum en deux périodes continues. Dans les séjours et les camps, la formation pratique a lieu en « résidentiel ».

- La formation de coordinateur

Le participant doit être âgé de 18 ans révolus au 1^{er} jour du début de la formation.

Il doit posséder le brevet d'animateur ou avoir une équivalence au brevet d'animateur ou une assimilation et justifier d'une expérience de 100h d'animation en plaines ou séjours de vacances ultérieures à l'obtention du brevet. La formation doit être entamée au plus tard 24 mois après ces 100h d'animation.

La formation complète s'étale sur une durée de un an min. et 3 ans max. et comporte une formation théorique et pratique.

La formation théorique est d'au moins 150h dont 120h min. en résidentiel. La formation théorique est entrecoupée d'au moins 2 périodes de formation pratique d'au moins 75 heures chacune.

→ Les assimilations

Certains diplômes couplés d'expérience utile en centre de vacances peuvent déboucher sur une assimilation au brevet d'animateur ou de coordinateur en centres de vacances.

→ Les équivalences

Certaines personnes ne détiennent pas un diplôme assimilable mais peuvent valoriser d'autres types de formations ainsi qu'une large expérience en animation. Elles peuvent alors tenter d'introduire une demande d'équivalence au brevet d'animateur ou de coordinateur auprès du Service Jeunesse de la Communauté française.

Pour en savoir plus...

La procédure d'agrément et de subventionnement

Sur le site de l'ONE, vous pouvez télécharger la brochure « Centres de vacances – Mode d'emploi ». Cette brochure reprend tout ce qu'il faut savoir sur l'agrément, la subvention et l'organisation d'un centre de vacances.



Vacances, j'ai l'oeil et le bon Sécurité et prévention

Lâcher prise en vacances... oui, pourquoi pas : prendre le temps avec les enfants, changer les rythmes et les habitudes, découvrir d'autres horizons, voyager un peu, visiter... Toutefois, nous vous proposons ici quelques rappels ou conseils "Sécurité-Prévention", à garder précieusement en vacances. Histoire de lâcher prise... sans perdre pied :) | Anne-Sophie Locht, FFEDD



Entre matériel de soin, sécurité sur la route, sorties et le nombre d'animateurs par groupe d'enfants, la sécurité nous offre bien des facettes à développer. Vous trouverez ici quelques conseils pratiques et quelques outils.

En 2008 déjà, nous vous parlions de prévention dans le dossier de la **Filoché n°8**, intitulé *"Des pistes pour mener nos actions en toute sécurité"*. Ce dossier abordait également d'autres sujets que ceux cités ci-dessus (hygiène; infos juridiques sur la responsabilité des animateurs; liste de réflexions ou de questions non-exhaustive pour penser la sécurité en vacances et tout au long de l'année; la sécurité de la sortie des écoles à l'EDD; au sein de l'EDD, sécurité au niveau psychologique etc.). Si ces thèmes vous intéressent, le tout se trouve téléchargeable sur notre site.¹ Bonne lecture !

Entre bon sens et responsabilité...

Pour assurer la sécurité des enfants, l'équipe d'animation adopte une série de réflexes. Ceux-ci permettent de ne pas mettre l'enfant en danger ou de le sortir du risque dans lequel il se trouve (souvent de manière inconsciente). Il y a bien entendu tout ce que vous mettez déjà en place au quotidien dans votre association : hygiène, sécurité des lieux, écoute de l'enfant, etc. Et il y a toutes les démarches plus spécifiques (liées aux sorties, par exemple). Ces réflexes nous semblent acquis, logiques et sensés. Il est pourtant bon d'en refaire le tour, notamment à la veille des vacances ou des activités (extra)ordinaires.

Il est également important de rappeler (même si cela tombe sous le sens) que c'est sous votre

responsabilité et celle de votre association que se trouvent les enfants que vous accueillez. Il est toujours intéressant de connaître les nuances de la responsabilité liée à l'accueil d'un enfant. Non pas dans le but de se laver les mains, si besoin... Mais de prendre conscience de cette responsabilité légale et de pouvoir réagir de manière adéquate si d'aventure, il le fallait un jour.

Nous vous proposons un article à ce propos dans l'espace réservé à nos membres sur notre site. Il aborde notamment les nuances de la responsabilité civile, morale et pénale.

Sécurité... et participation ?

Et, rappelons-le, comme l'une des missions des EDD est d'accompagner l'enfant à grandir, et, notamment, de lui apprendre la participation (la comprendre et l'expérimenter !), nous vous proposons de l'associer à la réflexion sur la prévention et la sécurité dans votre EDD.

Bien entendu, à chaque âge son niveau de compréhension et de responsabilité. Il ne s'agit pas de refiler aux enfants la responsabilité entière de leur sécurité. ce n'est pas leur rôle. Mais le contraire (un adulte qui protège de tout, tout le temps) n'est pas aussi porteur que l'on voudrait le croire. Et comme nous vous le disions déjà précédemment, *"c'est avec l'enfant que nous pourrions éloigner le risque, le maîtriser, apprendre et vivre la sécurité. Notre capacité d'écoute et notre vigilance est la meilleure des préventions. Avec les enfants, nous pouvons réaliser une charte [par exemple], car lorsqu'on parle de sécurité, il y a toute une série de règles à mettre en place. Ces dernières seront plus facilement acceptables par l'enfant si elles sont pensées et réfléchies avec lui [et comprises par lui]."*

Pistes de réflexions pour bons réflexes "Prévention"

Les animateurs : 1, 2, 3 par groupe ?

En **EDD**, la condition légale de base est la suivante :

- 1 animateur par groupe de 12 enfants ;
- un 2e rappelable rapidement pour un groupe à partir de 6 enfants ;
- petit rappel : un animateur sur 3 doit être qualifié.

La condition légale de base est une chose. La sécurité du groupe peut en être une autre. Nous vous conseillons vivement d'être toujours minimum 2 animateurs (même pour un groupe qui compte moins de 12 ou 6 enfants), tout simplement "au cas où"...

En effet, si un imprévu demande à l'animateur de quitter momentanément le groupe (pour accompagner un enfant malade chez le médecin...) ou si un animateur rencontre lui-même un problème (même minime) qui ne lui permet plus d'être attentif au groupe, les enfants risquent de se retrouver seuls. Cela est difficilement envisageable si l'on vise une sécurité des enfants.

En **Centre de Vacances**, la règle est différente. Comme l'article "ABC de la législation Centre de vacances" (à découvrir en pp. 31-33) vous le rappelle, il est nécessaire de compter :

- Un coordinateur qualifié par centre qui doit être physiquement présent lors de toute la durée du centre de vacances. Pour les camps, on ne parle pas de coordinateur mais de « responsable qualifié ».
- Un animateur par groupe de 8 enfants si au moins un des enfants a moins de 6 ans
- Un animateur par groupe de 12 enfants si les enfants ont tous plus de 6 ans
- Un animateur sur trois doit être qualifié
- Tous les animateurs doivent être âgés de 16 ans accomplis et avoir un certificat de bonnes vies et mœurs exempt de condamnation ou de mesure d'internement pour faits de mœurs ou de violence à l'égard de mineurs.

Pour le centre accueillant des enfants moins valides, il est recommandé d'avoir un animateur

par tranche de 3 enfants en situation de handicap.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à lire l'article en p. 31-33.

Les sorties extérieures

Quelques conseils pour que tout se passe au mieux lorsque vous partez à l'aventure avec votre groupe :

- organiser la sortie de manière consciencieuse : le programme, les trajets, les défis qui se cachent (y aura-t-il des toilettes ? par exemple). Mieux la sortie sera préparée, plus vous pourrez prévenir et prévoir les petits accros possibles. Donner des repères et expliquer pourquoi des limites



claires sont posées aux enfants (programme ; lieux visités, interdits éventuels) sera aussi un atout pour que la vie de groupe se passe au mieux.

- Avez-vous pensé à un signe distinctif pour votre groupe en voyage ou en excursion pour une journée ? Cela peut-être un foulard, collier, bracelet, qui comportera les nom et prénom de l'enfant, le nom de votre association, les nom et prénom de l'animateur de référence et un numéro de gsm de l'animateur à contacter si l'enfant se perd.
- penser à quelques aspects pratiques : l'EDD est-elle en ordre d'assurances (en cas d'accident ou autre), a-t-on besoin d'une autorisation des parents (sur papier en cas de voyage à l'étranger), le listing de contacts des parents est-il à jour (en cas de besoin), etc.

des conseils qu'il est capable de comprendre, en fonction de son âge.

Pourquoi marcher au milieu du trottoir, écouter et repérer les voitures, être attentifs aux autres passants, observer la rue (anticiper un garage ou une allée, etc.), savoir comment marcher dans une rue sans trottoir ou sans accotement... sont autant de petites situations que l'enfant apprendra à comprendre petit à petit pour devenir prudent. Et dans ce jeu, montrer l'exemple sera sans doute un atout. A tout le moins, reconnaître le comportement imprudent devant l'enfant pourra encore servir pour expliquer les bons comportements (et les mauvais :).

Pour les enfants qui roulent à vélo (ou pour les EDD qui le proposent), une éducation routière sera aussi nécessaire. Elle devra être plus poussée (la route, c'est autre chose que le trottoir !). Sans oublier le matériel de protection obligatoire !

Sur la route...²

Seuls ou accompagnés, à pied, à vélo ou en voiture, les enfants sont amenés à côtoyer un trafic de plus en plus important. Cependant, ils l'affrontent selon des capacités et des limites qui leurs sont propres. Ils manquent en effet souvent d'expérience et d'assurance et recourent parfois à certains gestes inattendus. L'éducation à la sécurité routière revêt toute son importance pour minimiser les risques et les conséquences des accidents.

Il est important de souligner que la perception des distances ou de la vitesse n'est pas la même chez un adulte que chez un enfant. Ce dernier, par exemple, n'a pas la même conscience du temps d'approche des voitures. De plus, il a tendance à attribuer à l'objet, qu'il perd en jouant, une valeur qui peut lui faire perdre toute notion de danger.

Un petit jeu de reconnaissance du quartier pourra lui apprendre à repérer, puis à comprendre et à respecter certaines consignes de sécurité. En effet, il semble primordial qu'il puisse acquérir les bons réflexes et des comportements prudents et anticipatifs. Lui signaler les dangers ou lui montrer notre inquiétude ne suffira pas. Il est alors intéressant de profiter de chaque occasion de sortie pour expliquer ce que l'on fait et lui donner



Plus d'infos...

Plusieurs associations proposent des outils ou des animations liés à la sécurité routière. Épinglons :

- La campagne **Sécurité routière 2012**, proposée par les Scouts (propositions de jeu pour différents âges): www.lesscouts.be/agenda/tally/campagne-securite-routiere-2012/
- Le jeu de société **Optimove Junior**, développé par l'asbl Empreintes - www.empreintesasbl.be/activites/optimove/junior/
- l'asbl **Provelo** propose des animations autour de plusieurs thèmes dont celui de la sécurité routière: www.provelo.org

2. Basé sur des extraits de l'article "Enfants et animateurs sur la route : mieux vaut prévenir...", Filoche n°8, 2008, p. 17



La trousse de secours

C'est la trousse que vous emporterez lors d'une sortie ou d'une activité.

Voici le contenu "idéal", listé par la Croix-Rouge :

- **gants de protection** à usage unique à porter pour tout soin à prodiguer ;
- **boîte de pansements** hypoallergéniques individuels, paquet de **compresses stériles**, pansements compressifs, **bandage** triangulaire et bandes élastiques de type

Velpeau pour couvrir une plaie ou stopper une hémorragie ;

- **couverture de survie** en aluminium ;
- **paire de ciseaux**, **pince à épiler**, **sérum physiologique**, **thermomètre**, pochettes pour se laver les mains ;
- Ajoutez-y ces éléments plus qu'utiles: un **antiseptique**, quelques épingles de sûreté, une **pince à tique** et une solution désinfectante pour nettoyer vos pinces et matériel.



La pharmacie - "boîte de soins"

C'est l'ensemble des médicaments et du matériel de soin conservés dans une armoire ou une valise accessible uniquement à l'équipe d'animation et particulièrement à celui/celle qui est désigné pour la gérer. Elle est indispensable et doit permettre de dispenser les premiers soins et de gérer les questions de santé de santé dans la vie quotidienne. Elle ne quitte pas le local.

Il est important d'adapter le contenu de la boîte de soins à l'âge des enfants que vous accueillez.

Voici un contenu-type de base proposé, notamment dans l'outil Mômes en santé :

- pour l'utilisation de la boîte de soin : « **mode d'emploi** » et liste des numéros de téléphone utiles ;
- **Hygiène** : gants à usage unique ; désinfectant ; sacs en plastique : pour placer les déchets...
Conseillé : serviettes hygiéniques, peigne à poux, gants de toilette jetables
- **Echardes - corps étrangers** : pince à épiler (pour retirer échardes et tiques)
- **Plaies** : savon doux liquide (ph neutre), gants de toilette jetables, compresses stériles, antiseptique, tissus nettoyants (lingettes) sans alcool, sérum physiologique
- **Piqûres d'insecte** : pommade calmante spécifique pour les piqûres d'insecte
- **Brûlures et hémorragies** assortiment de pansements individuels hypoallergéniques, assortiment de pansements hydrocolloïdes, bande de gaze élastique (4 m x 6 cm), compresses stériles (10 cm x 10 cm et 5 cm x 5 cm), bande Velpeau, épingles de sûreté
Facultatif mais utile en cas d'activité sportive : pansements pour les ampoules
- **Fièvre - Douleur** : thermomètre digital, gobelets en plastique, compresse à refroidir (cold pack)
- **Protection** : couverture de survie isotherme, grand foulard ou triangle en tissu, crème solaire indice élevé (50)
- **Autres** : lampe de poche, liste des numéros d'urgence, référentiel santé
- **Conseils de rangement** : effectuer un rangement logique des composantes de la trousse, séparer les différentes catégories de composants dans des compartiments bien distincts (hygiène, soins de plaies et brûlures, traumatismes et hémorragies, etc.), contrôler régulièrement le contenu de la trousse de secours pour remplacer immédiatement les produits qui sont périmés ou utilisés.


Pensez-y ! Les médicaments spécifiques à un participant en cours de traitement sont mis à part de la boîte de soins ou de la trousse de secours, afin d'éviter toute confusion. Le nom de l'enfant et le nom du médicament doit apparaître sur le produit spécifique. Ces médicaments seront remis aux parents après les activités.



Une liste des numéros de téléphone utiles

L'animateur, même celui qui a à sa disposition une trousse de secours ou une pharmacie ne doit pas savoir tout gérer. Un bon conseil de prévention est de pouvoir, sans pour autant paniquer, passer la main quand la situation nous dépasse. Pour cela, il est essentiel d'avoir à sa disposition les numéros qui pourront être très utiles en cas de pépin un peu plus gros qu'un bobo :

- **1733** : pour trouver le médecin de garde (il reste intéressant d'avoir le numéro du médecin du quartier !) ;
- **112** : numéro d'appel d'urgence européen (accessible 24h/24 et qui vous envoie vers le service nécessaire) ;
- **101** : numéro d'appel d'urgence pour la Belgique, police (accessible 24h/24 et qui vous envoie vers le service nécessaire) ;
- **100** : les pompiers/ambulances (accessible 24h/24) ;
- **070/245.245** : Centre anti-poisons (accessible 24h/24) ;
- **0900/10.500** : Service de garde pharmacie (accessible 24h/24).



Les fiches médicales

Ces fiches peuvent s'avérer très utiles en cas d'allergies ou de traitement médical régulier pris par l'enfant. Elles sont aussi très importantes en cas d'accident ou de malaise, contenant les informations à donner au médecin ou à l'ambulancier. Elles sont demandées en début d'année ou à la veille d'activités ponctuelles.

Conclusion : toute prévention faite... la vie reste la vie !

Et oui! On peut prévoir tout ce qu'on veut. Aucun enfant ne sera tout à fait à l'abri d'une chute ou d'un accident. C'est aussi important d'en être conscient pour ne pas paniquer si cela arrive et pour garder de bons réflexes pour réagir.

Toutefois, nous restons sur l'idée que "mieux vaut prévenir que guérir".

En espérant que toutes vos activités se déroulent au mieux, nous vous souhaitons de belles vacances et une belle prévention ;)

Et pour compléter... Quelques outils

>> Mômes en santé : la santé en collectivité pour les enfants de 3 à 18 ans

Référentiel précis et complet, cet outil a été créé à l'initiative de l'ONE et de services de promotion de la santé à l'école, avec l'appui du Service communautaire de promotion de la santé Question-Santé. Un grand nombre de partenaires ont pris part à sa construction. Il brosse les questions de santé liées notamment à l'hygiène, l'environnement, la gestion des soins, la prise en charge des bosses et bobos, la gestion des maladies infectieuses, des allergies et l'accueil des enfants à besoins spécifiques.

Outil indispensable dans votre bibliothèque et téléchargeable sur : <http://www.momesensante.be/>

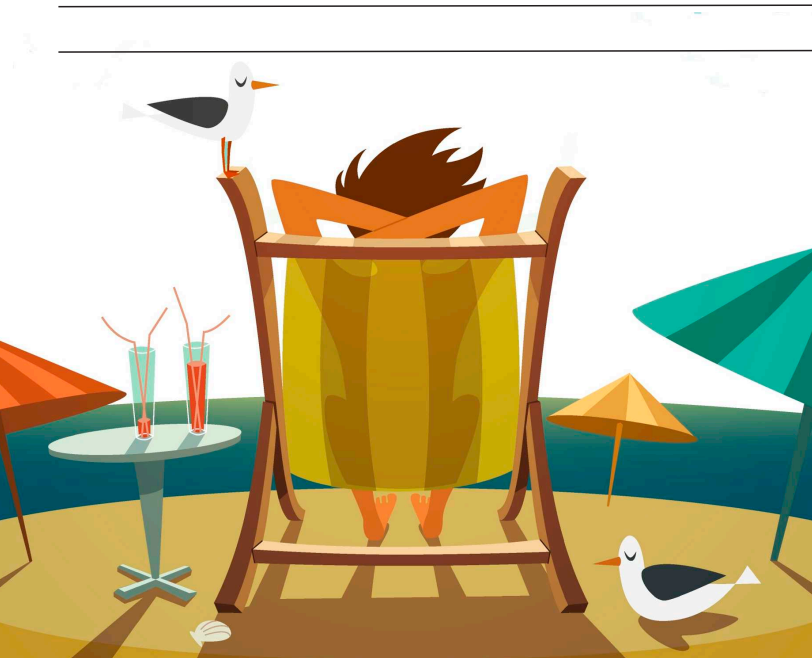
>> 35 conseils vacances de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge a développé un outil intitulé "Nos vacances en sécurité" qui regroupe 35 conseils vacances de la Croix-Rouge. Ces conseils sont assez pratiques. Ils détaillent notamment une série de situations courantes lors de camps ou d'activités et les bons réflexes pour réagir.

A découvrir sur leur site : <http://www.croix-rouge.be/actualites/nos-campagnes/vos-vacances-en-securite/les-35-conseils-vacances-de-la-croix-rouge/>

Une page blanche pour...

Griffonner vos propres idées d'activités...
Lister les choses à ne pas oublier...
Ou laisser simplement votre imagination vagabonder !
Bonne vacances à tous !





FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS

| par Marie-Pierre SMET

Les jeux pour faire patienter

A la gare ou dans le train, pour faire oublier la distance à parcourir à pied entre un point A et un point B ou encore occuper dix minutes avant que les parents ne débarquent, ces petits jeux d'attente seront de premiers secours.

Suis-je une Banane ?

Matériel

Cartons mentionnant les noms de personnages célèbres (ou cartons vierges pour la variante) et de quoi les faire coller sur le front des joueurs.

Public

A partir de 6 ans



Déroulement

Chacun place un carton avec le nom d'une personnalité célèbre sur son front. A chaque tour de jeu, les joueurs posent une question pour deviner le nom de son carton. Les autres joueurs sont autorisés à répondre uniquement par OUI ou par NON.

Variante

Avec les plus grands, on peut distribuer des cartons vierges et leur demander d'y noter des noms de personnes célèbres, personnages de dessins animés, etc.

Une fois leur carton rempli, ils le donnent à leur voisin de droite.



L'Histoire à plusieurs

Déroulement

En cercle (sur un quai de gare, un parking, une grand place, etc.), les enfants se passent un objet (balle de tennis, marqueur, bouteille d'eau) qui représente le droit à raconter.

Lorsqu'un joueur dispose de l'objet, il contribue à l'histoire en ajoutant une phrase, une partie de phrase ou un seul mot suivant la consigne que vous choisirez.

Par exemple :

Joueur 1 – « *Il était une fois, dans une vieille poubelle...* » passe l'objet

Joueur 2 – « *Une petite souris qui voulait faire un cadeau à son amie...* » passe l'objet

Joueur 3 – ...

Il vaut mieux passer l'objet au hasard plutôt que dans un ordre pour éviter que les enfants, en prévision de leur tour, inventent un morceau de l'histoire trop tôt (qui ne sera plus cohérente avec l'ajout du dernier intervenant). Pour permettre à tout le monde de participer, on évitera également de donner l'objet « à ceux qui ont une idée » ... qui sont souvent les mêmes.

On peut également décider de faire jouer l'histoire en saynète lors du retour?

Variantes

- L'on peut également déterminer un temps de parole durant lequel le joueur qui détient l'objet raconte l'histoire (20 ou 30 secondes, davantage avec les plus jeunes.)
- Il est également possible de diviser le groupe en deux équipes ou trois et de les mettre en compétition pour créer la plus belle histoire. Dans le cas de deux équipes, les animateurs attribuent leurs points à l'une ou l'autre en fonction de critères établis. Si on dispose d'une troisième équipe, elle arbitre la compétition entre les deux autres équipes (les trois jouant tour à tour le rôle d'arbitre).

Les critères pour attribuer les points sont : l'histoire raconte vraiment quelque chose, tous les joueurs ont participé, ils ont construit ensemble et ils n'ont pas tenté de raconter chacun leur propre histoire, l'histoire était jolie, elle véhiculait une émotion, etc.



FICHES LA BOÎTE À OUTILS

" En ordre ! "

Déroulement

Tous les participants sont debout dans un espace étroit délimité par l'animateur. Sans jamais en sortir, les participants doivent se classer par ordre croissant du numéro de maison, du jour de naissance, d'année d'école, par ordre alphabétique du nom, du prénom, etc.

Piperlay

Déroulement

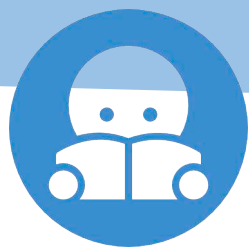


Tous les joueurs sont assis, les mains sur les genoux. Ils frappent leurs genoux avec une main puis l'autre pendant que l'animateur répète rapidement « Piperlay, piperlay, piperlay... » jusqu'à ce qu'il donne un ordre :

- A bloc : les joueurs ferment le poing, les bras tendus
- A plat : les joueurs posent les paumes à plat sur leurs cuisses
- A dos : les joueurs tendent les bras, le dos de la main vers le sol

Il contrôle que chacun ait effectué le geste correspondant à son ordre puis reprend « « Piperlay, piperlay, piperlay... »... et donne un autre ordre. Pour corser le jeu, il peut donner un ordre et faire un autre geste pour induire les joueurs en erreur.

Chaque joueur dispose de 10 points au début du jeu. Chaque fois qu'il se trompe, il en perd un. Le joueur qui a le plus de points au terme de la partie gagne.



La pédagogie positive



« On n'a rien sans rien ! », « Mets-y un peu du tiens si tu veux réussir ! », « Mais fais un effort ! Pour réussir il faut être motivé ! »...

| par Marie-Pierre SMET, FFEDD

Ce petit ouvrage commence d'abord par tordre le cou à tous ces mythes qui nous installent dans une sorte de mentalité de bougonnant-jamais-content. Il propose ensuite de reconstruire une manière valorisante de travailler avec les enfants pour leur donner confiance en leurs capacités.

Rédigé avec beaucoup d'humour, le livre est agréable à lire. Il présente différentes étapes et de petits exercices simples et pleins de bon sens à tester dès l'instant (ce soir, même !). On apprend d'abord en « préparant sa tête, son corps et son cœur à travailler », on découvre aussi comment décoder le profil d'apprentissage de l'enfant et comment l'accompagner avec bienveillance et efficacité afin qu'il se questionne et devienne plus autonome dans son travail.

Les auteures vous donneront la technique pour maîtriser toute une série de techniques comme, par exemple, celles du Mind Mapping ou de la gestion mentale.

Un chouette bouquin, à mettre entre toutes les mains des animateurs en EDD qui veulent travailler dans la joie et la bonne humeur... Pour les autres, je recommande vivement « *J'arrête de râler* » de Christine Lewicki afin de soulager votre entourage.

Je parie qu'enfant, vous les avez entendues plus qu'à votre tour, celles-là. Pourtant, je parie aussi que vous les employez (ou d'autres du même tonneau) avec les enfants en EDD ! Je ne vous jette pas la pierre... moi aussi j'assène, plus souvent qu'à mon tour, ces phrases vides de sens qui ne sont finalement qu'un aveu d'impuissance (re)connaissons-le).

Alors, j'ai trouvé (enfin, l'AEDL m'a fait découvrir) le livre *"La pédagogie positive ... à la maison et à l'école, (re)donnez l'envie d'apprendre"* d'Audrey Akoun et d'Isabelle Pailleau.

Audrey Akoun & Isabelle Pailleau, *Apprendre Autrement avec la Pédagogie Positive - A la maison et à l'école, (re)donnez à vos enfants le goût d'apprendre*. Ed. Eyrolles, coll. "Apprendre autrement", 2013, 192 pages, ISBN13 : 978-2-212-55534-9.

Formations à domicile !

Vous en rêviez ? Le POF l'a fait !



FORMATION

Oyez ! Oyez ! Bonnes gens ! Approchez ! Approchez ! Oui, Messieurs ! Oui, Mesdames ! Vous avez bien entendu : le POF (comprenez « pôle formation de la fédé ») proposera, dès septembre prochain, des formations sur site, dans vos écoles de devoirs, selon votre réalité de terrain et vos disponibilités ! | par Marie-Pierre SMET, FFEDD

A tous les coordinateurs qui s'arrachent les cheveux sur des plannings de prestations pour rassembler volontaires et salariés autour d'une formation ciblée sur leurs besoins, en évitant les heures supplémentaires ;

A tous les responsables qui rivalisent d'ingéniosité pour assurer le transport des animateurs en formation et les ramener à temps dans l'EDD pour assurer les activités prévues ;

A tous les chefs débordés qui se disent que l'an prochain, ça ira mieux et que tout le monde pourra suivre une formation ... au moins un jour ;

Nous proposons de déposer nos valises chez vous pour des formations courtes (une journée) sur différents thématiques :

1. Particip'action

« Les enfants ne viennent pas régulièrement aux activités... »

« On manque de temps ! »

« Les enfants maîtrisent mal la langue française... »

« Les âges sont trop variés ! »

« J'ai essayé, mais ils n'ont pas d'idées ! »

Vous rencontrez ce genre d'obstacles ? Vous êtes à court d'outils pour redynamiser vos activités ? Nous vous proposons cette

formation qui présente et vous fera vivre une série d'outils pour introduire plus de participation des enfants dans votre EDD.

Les techniques sont variées et s'adaptent à tout type de structure, tout groupe d'enfants. Ils permettent aux adultes référents de jouer pleinement leur rôle d'animateurs, de cadres tout en amenant les enfants à l'acquisition progressive de l'autonomie.

2. 4 Missions : 4 fois plus d'idées !

Vieux briscard des Écoles de Devoirs ou débarqué, frais émoulu dans notre secteur, cette formation vous propose une vision positive et une méthode pour comprendre et travailler activement les 4 missions décrétales qui organisent votre travail au quotidien.

Ensemble, (re)découvrons ces quatre axes et replaçons les activités de vos EDD dans le contexte du décret. Ensemble, délimitons les concepts de développement intellectuel, d'émancipation sociale, d'ouverture culturelle et de citoyenneté pour que chacun y mette du sens et avance vers un objectif commun et épanouissant.

3. Être volontaire en École de Devoirs

Difficile parfois de pouvoir compter sur une équipe de bénévoles. Cette formation s'adresse plus particulièrement à eux !

Être volontaire en Écoles de Devoirs, qu'est-ce que ça implique ? Quel est mon rôle en tant que volontaire ? Comment puis-je travailler, jouer, faire apprendre et faire découvrir ? Comment entretenir de bons rapports et communiquer efficacement avec l'équipe salariée ? Quelle est ma place et mon rôle auprès des enfants ? ...

Nous aborderons toutes ces questions afin d'optimiser toutes les forces vives et toutes les bonnes volontés !

coopération et de compétition pour bouger, apprendre avec ses pairs et de ses pairs, et des jeux rapides et sans matériel pour se concentrer, se défouler, patienter quelques minutes ou, tout simplement (et surtout !) s'amuser !

Méthodologie proposée lors de nos formations

Nous privilégions une pédagogie active axée sur l'engagement personnel et qui s'appuie sur le groupe comme facteur d'évolution. Echanges, débats, méthodologie inductive, mise en situations et autres travaux en sous-groupes seront proposés.

Des contenus adaptables

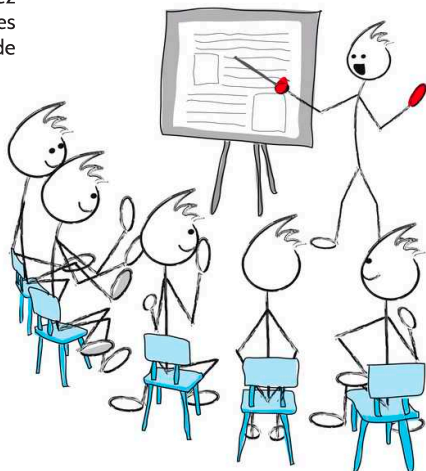
Dans une certaine mesure, le contenu de ces formations reste modulable. Nous pouvons l'adapter ou en approfondir certains aspects en fonction des besoins de votre équipe.

4. Apprendre à jouer : des jeux pour apprendre ?

La sacro-sainte question des devoirs, et du temps que nous y consacrons, nous fait parfois perdre de vue que le jeu est le vecteur idéal pour apprendre autrement. Grâce à cette formation, vous découvrirez des jeux éducatifs permettant d'aborder des matières scolaires en jouant, des jeux de

Vous êtes intéressés ? Vous souhaitez davantage d'information sur l'un de ces modules ?

Contactez Caroline, Marie-Hélène ou Marie-Pierre au pôle formation de la Fédé par mail, à l'adresse formation@ffedd.be ou par téléphone au 04/222.99.39





Festival Jeunes de la COJ

Bon à
savoir



Mon(s) Expression, le Festival Jeunes de la COJ Du 6 au 10 juillet.

Cette année, la Confédération des Organisations de Jeunesse fête un anniversaire bien particulier. Pour ses 40 ans, elle envahit la capitale européenne de la culture et s'invite au Jardin Suspendu avec le fil conducteur « Mon(s) Expression ». Les organisations de jeunesse membres de la COJ proposeront au tout public une panoplie d'activités dignes de l'expression fourmillante et pertinente de la jeunesse qu'elle suit au quotidien.

Au programme : conférence gesticulée, micros-trottoirs, théâtre-forum, ateliers environnement, théâtre d'impro...

La FFEDD sera de la partie ! Venez nous rejoindre !

Où ? Au Jardin Suspendu de Mons.

Plus d'infos sur www.ffedd.be



VOUS VOULEZ ÊTRE RAPIDEMENT INFORMÉ ?

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK : facebook.com/FFEDD

Ainsi que sur notre site : www.ecolesdedevvoirs.be



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

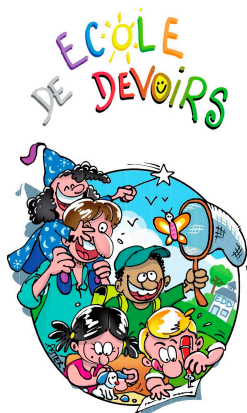
S'abonner à la Filoche

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 - www.ecolesdedevoirs.be

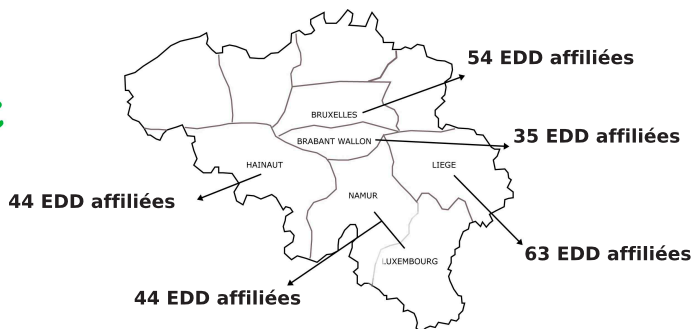
Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.



*mille lieux
de vie !*

240 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG